



Français

5ème

Français

5^{ème}



GRAMMAIRE.....	6
Chapitre 1 : Les catégories grammaticales.....	6
Chapitre 2 : Les types de phrases	6
Chapitre 3 : les formes de phrases	7
Chapitre 4 : les fonctions essentielles dans la phrase simple : le sujet et l'attribut, le COD, le COI, le COS	7
Chapitre 5: le complément d'agent (voix active, voix passive)	8
Chapitre 6 : les expansions du nom : l'adjectif qualificatif (épithète, attribut, mis en apposition).....	9
Chapitre 7 : les expansions du nom : le complément du nom	10
Chapitre 8 : les expansions du nom : la proposition subordonnée relative.....	11
Chapitre 9 : les substituts du nom : les pronoms personnels sujets, les pronoms personnels compléments d'objet directs le, la, les, l.'	11
Chapitre 10 : les substituts du nom : les pronoms en et y	12
Chapitre 11 : Les substituts du nom, les autres pronoms : démonstratifs, possessifs et relatifs.....	13
Chapitre 12 : les pronoms interrogatifs et les pronoms indéfinis.....	14
Chapitre 13 : les discours rapportés (discours direct et discours indirect).....	15
Chapitre 14 : les discours rapportés (discours direct et discours indirect).....	15
Chapitre 16 : la phrase complexe : la subordonnée circonstancielle de temps.....	17
Chapitre 17: la phrase complexe : la subordonnée de cause et la subordonnée de conséquence.....	18
Chapitre 18 : la phrase complexe : la subordonnée de condition avec si.....	18
Chapitre 19 : le subjonctif dans les subordonnées circonstancielles.....	19
Chapitre 20 : la forme impersonnelle	20
Chapitre 21 : verbes accidentellement impersonnels.....	20
Chapitre 1 : l'infinitif.....	21
Chapitre 2 : le passé, le présent, le futur simple de l'indicatif	22
Chapitre 3 : les temps simples de l'indicatif des verbes du 1 ^{er} groupe (jeter, donner, parler, trouver...)	23
Chapitre 6 : les temps simples de l'indicatif des verbes du 2 ^{ème} groupe (bondir, grandir, blanchir, s'attendrir).....	24
Chapitre 7 : Les temps simples de l'indicatif, des verbes du 3 ^{ème} groupe (aller, falloir, croire, dire, devoir, admettre, faire, voir...)	25
Chapitre 8 : les verbes pronominaux	26
<i>Resumons</i> : Les verbes pronominaux se conjuguent avec un pronom personnel sujet (je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles) et un pronom personnel réfléchi (me, te, se...).	26
Chapitre 9 : les temps composés de l'indicatif: le plus-que-parfait et le passé composé	26
Chapitre 10 : les temps composés de l'indicatif : le passé antérieur et le futur antérieur	27

Chapitre 11 : l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir	29
Chapitre 12 : les verbes pronominaux (leur conjugaison)	30
Chapitre 13 : la voix active et la voix passive	31
Chapitre 14: les verbes impersonnels	32
Chapitre 15 : la tournure pronominale	33
Chapitre 16 : les modes impersonnels : infinitif, impératif, participe et gérondif	34
Chapitre 17 : le mode subjonctif	34
Chapitre 18 : le mode subjonctif au présent.....	35
Chapitre 19 : l'emploi du mode conditionnel.....	36
Chapitre 20 : les temps du mode conditionnel: le conditionnel présent et le conditionnel passé 1 ^{ère} forme	37
Chapitre 21 : concordance des temps.....	39
Chapitre 22 : l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être.....	39
Chapitre 23 : les verbes irréguliers.....	40
VOCABULAIRE.....	42
Chapitre 1 : dialogue et sentiments	42
Chapitre 2 : l'argumentation	43
Chapitre 3 : « permis » ou « interdit »	43
Chapitre 4 : rédaction d'une demande	43
Chapitre 5: les champs lexicaux	44
Chapitre 6 : les sentiments : joie, colère, chagrin, déception, souffrance.....	44
Chapitre 7 : les mots à double sens.....	45
Chapitre 1 : le genre des noms.....	45
Chapitre 2 : le pluriel des noms en al et ou.....	46
Chapitre 3: le pluriel des noms composés	46
Chapitre 4 : pluriel des noms composés (suite)	47
Chapitre 5 : consonnes simples, consonnes doubles.....	47
Chapitre 6 : les dérivations : suffixes et préfixes.....	48
Chapitre 7 : l'accord de l'adjectif qualificatif et des adjectifs numéraux.....	49
Chapitre 8 : participe présent et adjectif verbal	50
Chapitre 9 : les terminaisons verbales	51
Chapitre 10 : homophonies et paronymies.....	53
Chapitre 11 : l'accord du participe passé des verbes pronominaux	54
Chapitre 12 : l'accord du participe passé des verbes pronominaux (suite)	54

Chapitre 13 : <i>le, la, leur, les</i> devant le verbe et le nom.....	55
Chapitre 14 : les homophones <i>ais, ai, aie, ait, aient, est, es</i>	56
Chapitre 15 : le pronom indéfini <i>on</i>	57
Chapitre 16 : le pronom relatif et le verbe.....	57
Chapitre 17 : qui l'a, qu'il a.....	58
Chapitre 18 : <i>ni, n'y, nid, nie</i>	59
Chapitre 19 : les homonymes : <i>scie, si, s'y, six</i>	59
Chapitre 20 : le futur simple et le conditionnel?.....	60
Expression écrite 1: description d'un lieu extraordinaire.	60
Expression écrite 2: sentiments et sensibilisation	61
Expression écrite 3 : interventions des adjuvants et opposants.....	61
Expression écrite 4 : information, explication, argumentation.....	62
Expression écrite 5 : rédaction d'une lettre officielle.	62
Expression écrite 6 : composition d'un dialogue sous forme de théâtre.....	63

GRAMMAIRE

Chapitre 1 : Les catégories grammaticales

retenons

Il y a deux catégories grammaticales.

a) Les catégories variables.

- Les déterminants (articles, adjectifs démonstratif possessif etc.)
- Les noms (propre, nom commun, masculin, féminin)
- Les adjectifs qualificatifs.
- Les pronoms (relatif, personnel, indéfini, défini.)
- Les verbes.

b) Les catégories invariables

- Les adverbes
- Les prépositions
- Les conjonctions de subordination
- Les conjonctions de coordination
- Les interjections.

Exercice d'application

a) Cite quatre éléments de catégories grammaticales variables.

b) Cite cinq éléments des catégories grammaticales invariables et utilise chacun de ces éléments dans une phrase.

Chapitre 2 : Les types de phrases

RESUMONS : On distingue quatre types de phrase :

- La phrase déclarative.

Elle se termine par un point (.). Elle permet de donner une information ou une opinion. Son intonation est montante et descendante.

Exemple : J'ai rendu visite à mes amis.

- La phrase interrogative.

Elle se termine par un point d'interrogation (?). Son intonation est montante. Elle se construit en plaçant le sujet après le verbe ou en commençant par **est-ce que**.

Exemples: As-tu traité ton exercice ?

Est-ce que tu as traité ton exercice ?

- La phrase impérative : Elle permet de donner un ordre ou un conseil. Elle a souvent un verbe à l'impératif ou un point d'exclamation. Elle se termine par un point (.) ou un point d'exclamation (!).

Exemples : ouvres les persiennes. Viens !

- La phrase exclamative. Elle permet d'exprimer un sentiment ou une émotion. Elle se termine par un point d'exclamation (!).

Exemple : Que cette maison est jolie !

Exercice d'application

a) Précise devant chaque phrase son type.

Comment va-t-il ? Il donne les fruits aux enfants.

Bois ton verre d'eau. Comme il parle bien le français !

Toumaï air Tchad est une compagnie de l'aviation tchadienne.

b) Construis une phrase déclarative, une phrase interrogative, une phrase exclamative puis une phrase impérative.

Chapitre 3 : les formes de phrases

Retenons

Il existe deux formes de phrases :

La forme **affirmative** : le verbe indique que l'action a lieu.

Exemple : J'achète un sac de voyage. Je m'acquitte de mes dettes.

La forme **négative** : le verbe est accompagné d'un adverbe qui indique que l'action n'a pas lieu.

Exemple : Le sculpteur n'a pas terminé son œuvre.

Différents adverbes expriment la négation : ne...pas, ne...personne, ne...plus, ne...jamais, ne...guère, ne...rien, ni...ni et d'autres encore.

Ces adverbes encadrent le verbe si le temps est simple :

Exemple : il ne prend jamais son déjeuner.

Ils encadrent l'auxiliaire si le temps est composé :

Exemple : il n'a rien dit depuis qu'il est arrivé.

Exercice d'application

a) Produis trois phrases à la forme affirmative et trois à la forme négative.

b) Produis une phrase avec chacun des adverbes de négation suivants :

Ne...pas, ne...rien, ne...jamais, ne...plus.

Chapitre 4 : les fonctions essentielles dans la phrase simple : le sujet et l'attribut, le COD, le COI, le COS

Résumons

Dans une phrase simple les fonctions essentielles sont : le sujet, l'attribut, le complément d'objet direct, le complément d'objet indirect et de complément d'objet second.

Les fonctions essentielles dans la phrase simple sont :

La fonction sujet indique la personne, l'animal ou l'objet dont on parle ou qui accomplit une action.

Exemple : Le petit garçon s'assit et souffla.

La fonction sujet permet aussi d'indiquer quelle personne, quel objet ou quel animal possède une qualité particulière.

Exemple : Votre école est bien belle.

La fonction sujet répond aux questions qui est-ce qui fait ? Qui est-ce qui est ?

Exemple 1 : Qui est-ce qui s'assit et souffla ? Le Petit garçon.

Exemple 2 : Qui est-ce qui est belle ? C'est l'école.

Le sujet se place en général avant le verbe de la phrase.

La fonction attribut permet d'indiquer dans une phrase ce qui est une personne, un animal ou une chose.

Pour attribuer une qualité au sujet, on utilise un verbe d'état et un attribut. Ces verbes d'état sont : être, devenir, sembler, rester, paraître, demeurer qu'il faut distinguer des verbes d'action.

La fonction complément d'objet direct indique sans préposition ce sur quoi porte l'action exprimée par le verbe.

Exemple : Le géographe observe la planète.

La fonction complément d'objet indirect indique avec une proposition l'objet ou l'être sur lequel porte l'action exprimée par le verbe.

Exemple : Le géographe pense à la planète ;

La fonction complément d'objet second apparaît quand il y a déjà un complément d'objet direct. On le trouve après des verbes comme :

- Dire : le géographe dit un mot au prince.
- Donner : le prince donne un cadeau au géographe.
- Envoyer : le géographe envoie un message aux explorateurs.
- Ecrire : le prince écrit une lettre à son père.

Exercice d'application

a) Indique les fonctions grammaticales des mots et groupes des mots soulignés dans les phrases suivantes :

- Il importe peu qu'elle vienne.
- Peut-être on le prenait pour un fou.
- Dans la nuit brillait une lumière.
- La cour a jugé un dangereux criminel aujourd'hui.
- Le plus incroyable est que l'examen a marché.
- Ce devoir est difficile. Tom est incapable de le traiter.

b) Je produis deux phrases en soulignant le **sujet** et deux autres en soulignant la fonction **groupe verbal** qui exprime une action et qui indique un état.

Chapitre 5: le complément d'agent (voix active, voix passive)

Retenons : La voix active et la voix passive constituent deux façons de présenter un même événement.

Exemple : Fidel mange une mangue : la mangue est mangée par Fidel

Une phrase est à la **voix active** lorsque le sujet fait l'action.

Exemple : le père donne une éducation chrétienne à son fils. Ici c'est le père qui fait l'action de donner.

Une phrase est à la **voix passive** lorsque le sujet de la phrase subit l'action au lieu de la faire.

Exemple : l'éducation chrétienne est donnée au fils par son oncle.

Exercice d'application

a) Produis quatre phrases à la voix active et quatre phrases à la voix passive.

b) Transforme les phrases suivantes à la voix passive :

- Le lion poursuit le livre.
- Les élèves suivent le professeur.

Chapitre 6 : les expansions du nom : l'adjectif qualificatif (épithète, attribut, mis en apposition)

Je retiens : L'adjectif qualificatif est un mot qui précise le nom ou le pronom auquel il se rapporte, on dit qu'il le qualifie. Pour reconnaître un adjectif qualificatif, on pose la question comment est ?

Exemple : Comment est la brousse ? La brousse est verte.

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il qualifie.

Exemple : Il est doux et souriant, elles sont douces et souriantes.

L'adjectif qualificatif peut être :

- Épithète, exemple : Un vaste paradis ;
- Mis en apposition, exemple : Furieuse, la nature gronde ;
- Attribut, exemple : La brousse est inondée de verdure.

Lorsque l'adjectif qualificatif est épithète ou mis en apposition, il fait partie du groupe nominal et il est facultatif. Lorsqu'il est attribut, il est un élément du groupe verbal et il est un constituant obligatoire.

L'adjectif qualificatif peut être mis avant (un vaste paradis) ou après le nom (un paradis vaste).

NB : Quelquefois la place de l'adjectif change un peu le sens du nom.

Exemple : Un brave homme et un homme brave ne sont pas synonymes.

Exercice d'application

a) Accordez les adjectifs qualificatifs entre parenthèses :

Ce sable alterne avec une savane (composé) de buissons, de bosquets où vit une faune (nombreux) et (varié). La terre est (couvert) d'un manteau d'émeraude (émaillé) de fleurs (sauvage).

b) Relevez les adjectifs qualificatifs dans une colonne, les noms qu'ils qualifient dans une autre colonne et mets-les en relation.

De gros nuages noirs y tracent des formes bizarres.
Sur la terre secouée, l'orage jette une voix éternelle.
La saison sèche qui succède à elle aussi ses côtés pittoresques.
Le petit criquet vert fuit sa chaude retraite
c) Relève dans trois colonnes, les adjectifs attributs, épithètes et mis en apposition.
Assoiffée, la terre reçoit la pluie bienfaisante.
Le sol devient vert et le ciel bleu.
Les paysans travailleurs se frottent les mains.
Les paysans fainéants traînent les pieds.
Arrosé, le champ de mil est verdoyant.

Chapitre 7 : les expansions du nom : le complément du nom

Retenons : Le complément du nom est souvent un groupe nominal qui précise le sens du nom qu'il complète.

Divers mots ou groupe de mots peuvent être complément du nom :

- Un nom ou un groupe du nom : le jour du marché hebdomadaire ;
- Un infinitif : une envie de danser le prend ;
- Un pronom : la place du mien est dans sa niche ;
- Un adverbe : c'est un grand père d'autrefois ;
- Une proposition relative : c'est un élève que je connais depuis le primaire.

Ce sont des expansions et donc des constituants facultatifs du groupe nominal.

Exemple : Il faut créer des structures d'accueil pour assurer la scolarisation des plus jeunes.

Le complément du nom se construit généralement avec une préposition.

Exemple : Structure d'accueil, une brosse à dent, un bracelet en or.

Certains compléments du nom se construisent sans préposition.

Exemple : les Iles Malouines, le Mont Guéra, la Tour Eiffel.

NB : Il ne faut pas confondre le complément du nom et le complément d'objet indirect qui sont tous les deux introduits par une préposition.

Le complément du nom complète un nom :

Exemple : Des structures d'accueil (complément du nom).

Le complément d'objet indirect complète un verbe :

Exemple : Félicité répond à Mariam (complément d'objet indirect).

Exercice d'application

a) Mettez en relation entre elles les expressions qui se complètent.

Un cartable	de bain
Une bague	en coton
Un savon	de toilette
Un maillot	d'élève
Une chemise	en or

b) Soulignez les compléments d'objet indirect et encadrez-les.

La cité de Hillé cartona abrite des activités louche.

Les vieux pensent à leurs enfants et s'inquiètent de leur avenir.

L'aggravation de la situation est due à l'arrivée des populations fuyant les combats. Les comportements des jeunes inquiètent les parents.

Chapitre 8 : les expansions du nom : la proposition subordonnée relative

Résumons : Comme l'adjective épithète ou le complément du nom, la proposition subordonnée relative est une expansion du nom qui est son antécédent c'est donc un constituant facultatif.

Exemple : Les neiges que l'ombre du grand pic préservait au cours de l'été, l'alimentaient.

Les neiges l'alimentaient.

Elle apporte un renseignement supplémentaire sur le nom mais ne change pas le sens de la phrase.

La proposition subordonnée relative est introduite par un pronom relatif (que, qui...).

Exemple : A l'époque, des grosses pluies, il devenait sans doute un torrent qui précipitait ses blanches eaux écumantes au fond de la crevasse.

L'analyse logique d'une subordonnée relative, s'effectue comme suit :

A l'époque des grosses pluies, il devenait sans doute un torrent : proposition principale.

Qui précipitait ses blanches eaux écumantes au fond de la crevasse : proposition subordonnée relative, introduite par le pronom relatif qui, complément de l'antécédent torrent.

Exercice d'application

- a) Soulignez les propositions subordonnées relatives et encadrez les pronoms relatifs.
Le ruisseau où tu t'es baigné est miraculeux. On y voit toujours des oies blanches qui dansent toute la soirée. Des crapauds qui sont émerveillés par cette danse, leur donnent le rythme. Même un corbeau qui passait par là participe avec son croassement à la fête.
b) Analysez logiquement les quatre phrases ci-dessus.

Chapitre 9 : les substituts du nom : les pronoms personnels sujets, les pronoms personnels compléments d'objet directs le, la, les, l.'

Retenons : Le pronom personnel est un substitut du nom qui remplace un nom ou un groupe nominal.

Exemples : Awa est la grand-mère du petit garçon, elle est sa grand-mère.
Elle est substitut du nom Awa.

La grand-mère du petit garçon est vieille, elle est vieille : elle est substitut de la grand-mère.
Le pronom personnel évite donc la répétition. Il peut également désigner directement deux personnes qui se parlent.

Exemples : - Tu sors ?

- Oui je vais voir ma grand-mère.

Il y a des pronoms personnels sujets (je, tu, il, elle, nous vous, on, ils, elles), des pronoms personnels compléments (le, la, l', les, me, te, se, nous, vous, leur) et des pronoms personnels renforcés (moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles).

Exemples : Je : pronom personnel sujet : Je suis la mère de ton père.

Exemples : La : pronom personnel complément : tu la connais ta grand-mère !

Le : pronom personnel complément : tu le connais ton père !

Les : pronom personnel complément : tu les aimes tes parents ?

L' : pronom personnel complément : ta leçon, tu l'as étudiée ?

Moi : pronom personnel renforcé : moi, j'ai étudié ma leçon.

Les pronoms personnels sujets sont appelés aussi des pronoms de conjugaison. On fait l'analyse des pronoms personnels comme suit : je suis la mère de ton père. **je** : pronom personnel 1^{er} personne du singulier, sujet du verbe suis.

Tu les aimes tes parents ? **les** : pronom personnel, 3^{ème} personne du pluriel mis pour parents, complément d'objet direct du verbe aimer. **Exercice d'application**

a) Relevez les pronoms personnels et indique leur personne, leur fonction (sujet ou complément).

Monsieur Jean est à la maison, il a été opéré hier. Ses amis lui rendent visite et le rassurent, ils ont vu le médecin qui l'a opéré.

b) Produisez une phrase avec chacun des pronoms personnels cités ci-après : je, tu, le, les, la.

Chapitre 10 : les substituts du nom : les pronoms en et y

Je retiens :

Y et **EN** sont des pronoms adverbiaux. Ils remplacent généralement un groupe de mots commençant par les prépositions **de** ou **à**.

Exemples : Le gouvernement a construit dans un quartier de la capitale appelé Paris Congo, le siège du Centre National des curricula. Il **y** a construit aussi un stade (**y** mis pour Paris Congo).

Le comptable revient du trésor. Il **en** revient.

Je pense à cet endroit insalubre qui m'a donné la nausée. J'y pense.

En et **Y** sont de véritables pronoms personnels dans certaines fonctions de complément d'objet.

Exemple : Je réfléchis au problème. J'**y** réfléchis.

Il se sert de son bic. Il **s'en** sert.

Est-ce que tu manges des mangues ? Oui j'**en** mange.

En est un pronom personnel et peut être remplacé en fonction du complément d'objet direct par un nom **non dénombrable** comme herbe, soupe.

Exemple : J'habite à côté et j'**en** bois. C'est l'eau.

J'**en** (COD) bois = je bois de l'eau (COD). (**En** remplace l'eau qui est une chose non dénombrable).

Je t'**en** prie, excuse-moi crie Bernadette. Nous ne parlerons plus de ma chatte qui te fait peur puisque ça te déplaît. Nous n'**en** parlerons plus. Nous ne parlerons plus de quoi ? De ma chatte.

Cette fois-ci, le pronom personnel **en**, peut remplacer un nom (objet, animal, pensée) en fonction du complément d'objet indirect (COI).

Le pronom personnel **en** permet aussi de remplacer un nom qui peut être un objet, un animal ou une idée en fonction du complément circonstanciel de lieu.

Exemple : Arambi le champion de course à pieds aux mille mètres plat, prit son bain dans le fleuve Logone. Cela parut bizarre, il **en** sortit comme remis à neuf. (**en** mis pour le fleuve Logone qui est le complément circonstanciel de lieu de sortit).

Comme le pronom **en**, le pronom **y** permet de remplacer un nom (d'objet, d'animal ou d'idée) en fonction du complément d'objet indirect (COI) et du complément circonstanciel de lieu.

Exemple 1 : la fourmilière eut beau mitonner des pâtées délicieuses, supplier Antoine d'**y** goûter, le jeune porc continua obstinément à réclamer des citrons pressés.

D'**y** goûter = de goûter aux pâtées délicieuses. Goûter à quoi appelle un COI.

Exemple 2 : j'ai traversé jusque-là une terre inconnue. Il y faisait tellement chaud, tellement sec que les vaches donnaient du lait en poudre.

Il y faisait tellement chaud = Il faisait tellement chaud sur cette terre inconnue. (CC Lieu).

Exercice d'application

a) Choisis entre **en** et **y** pour remplacer les points dans le texte ci-après.
Le lièvre prit le bras de sa mère, s... appuya. Il s'... alla sur la piste envahie par des herbes couvertes de rosée. Il regarda les fleurs du champ puis... arracha les pétales un à un. Il ... a de toutes les tailles mais personne n'... voulait. Veux-tu de cette eau fraîche ? Oui j'... veux. Iras-tu au ciné ce soir ? Non, je n'... irais pas. Tu reviens de Sarh, es-tu passé par le parc de Manda ? Oui j'... suis passé et d'ailleurs j'... reviens. Qu'est- ce qu'il... a de surprenant ces derniers temps ? Veux-tu bien m'... parler succinctement ?

b) Construis deux phrases dont l'une avec le pronom **y** et l'autre avec le pronom **en**.

Exemple : Le fer à repasser électrique est pratique. Nous nous en servons régulièrement.
Tu connais le lycée franco-arabe d'Abéché ? Oui j'y ai fait mes études secondaires. Cet établissement comptait-il assez de filles ? Non il n'en comptait pas assez.

Chapitre 11 : Les substituts du nom, les autres pronoms : démonstratifs, possessifs et relatifs.

Je retiens

Les substituts sont des mots ou groupes de mots qui peuvent remplacer un autre.

Parmi les substituts il y a les pronoms.

Il y a plusieurs sortes de pronoms :

- les pronoms démonstratifs remplacent un nom précédé par un déterminant démonstratif (ce, ceci, cela, ça, celui, celui-ci, ceux, ceux-ci, ceux-là, celle(s), celle(s)-ci, celle(s)-là. Ils servent comme leur nom l'indique à montrer. Ils remplacent un groupe nominal dont le déterminant serait un adjectif démonstratif ou possessif.

- Les pronoms possessifs remplacent un nom précédé par un déterminant possessif.

Tableau des pronoms possessifs

Un seul possesseur

Le mien, les miens, la mienne, les miennes

Le tien, les tiens, la tienne, les tiennes

Le sien, les siens, la sienne, les siennes

Plusieurs possesseurs

Le nôtre, la nôtre, les nôtres

le vôtre, la vôtre, les vôtres

le leur, la leur, les leurs

- les pronoms relatifs remplacent un nom placé avant (l'antécédent), relient une proposition subordonnée à une proposition principale (qui, que, dont, duquel, de laquelle, desquels, desquelles, auquel, auxquels, auxquelles, à laquelle, ...) et jouent également plusieurs autres rôles.

Exercice d'application

a) Relevez tous les pronoms du texte puis classez-les en quatre colonnes d'après la classe grammaticale qui leur convient : démonstratifs, relatifs, possessifs et personnels.

Le jeune homme dont tu parles est le frère de mon voisin. Le tien a-t-il la même attitude que la nôtre. Le vent qui souffle a emporté toutes les feuilles mortes du mangue et cela a facilité le nettoyage de notre cour. Moussa s'adresse à ses camarades de classe. Il leur parle des leçons apprises la veille et les rappelle à l'ordre. Ceux-ci n'ont pas apprécié son intervention qui n'est pas polie.

b) Construisez une phrase qui contient à la fois un pronom démonstratif, un pronom possessif et un pronom relatif.

Chapitre 12 : les pronoms interrogatifs et les pronoms indéfinis

Retenons : Les pronoms interrogatifs sont : qui, que (qu') quoi et les douze formes du pronom relatif *lequel*

Masculin singulier Lequel	Féminin singulier Laquelle	Masculin pluriel lesquels	Féminin pluriel Lesquelles
Auquel	à laquelle	auxquels	Auxquelles
Duquel	de laquelle	desquels	Desquelles

Les pronoms interrogatifs sont placés en début de phrase ou de proposition et à la fin de la phrase interrogative. Il y a souvent un point d'interrogation. Ils servent à poser une question.

Les pronoms indéfinis : ils sont pour la plupart construits à partir des adjectifs indéfinis : tous, toutes, tout le monde, aucun(e), personne, nul, rien, quelque chose, n'importe quoi, quelqu'un, quelques-uns, quelques-unes, chacun(e), certain(e)s, l'un(e), les autres, plusieurs, la plupart, peuvent remplacer un groupe nominal (GN) ou désigner un être ou une chose qu'on ne précise pas.

Ils renvoient à une quantité ou à un nombre imprécis.

Exemples : On parlait de toi.

Personne n'était à la maison ce jour de fête.

J'ai plusieurs cahiers.

Certains pronoms indéfinis sont toujours au singulier (chacun) ou toujours au pluriel (certains).

Pronoms indéfinis toujours au singulier : on, chacun, aucun, personne, rien, nul.

Pronoms indéfinis toujours au pluriel : plusieurs, la plupart, beaucoup, certains.

Pronoms indéfinis qui varient en genre et en nombre: quelqu'un, le même, tout.

On utilise le pronom indéfini « *on* » si l'action du verbe est indéterminée ou générale, mais si tu te trouves parmi ceux qui font l'action indiquée par le verbe, il faut employer « *nous* ».

Exemples : On a décidé de laisser tomber la poursuite de cette affaire (1^{er} cas).

On a toujours besoin d'un plus petit que soi.

Nous partons (2^{ème} cas).

NB : **peu** et **beaucoup** sont des pronoms indéfinis invariables mais quand ils sont sujets, le verbe se met au pluriel.

Exemples : Cette année, peu (d'élèves de la terminale) sont admis au Bac.

Beaucoup sont recalés et attendent la session spéciale.

Exercice d'application

a) Complétez les phrases suivantes par un pronom interrogatif.

...se passe-t-il dans la rue ? ...de vos collègues se trouve parmi les heureux gagnants de la loterie ? Avec...as-tu arrangé ton chemin boueux ? De tous les textes lus,...t'intéresse le plus ? ...des deux filles t'intéresse ? Est-ce la jolie Amina ou la gentille Fanta ?

b) Complétez les phrases suivantes avec les pronoms indéfinis suivants :

Nul, n'importe quoi, certains, personne, l'un, l'autre, quelqu'un.

Cette grasse femme du cabaret raconte... aux jeunes filles qui l'approchent. Elle avait deux garçons :... était policier et travailleur, ... vagabond et paresseux. ... ne peut le ramener à la raison. Il a souvent agi comme un ignorant pourtant ... n'est censé ignorer la loi. ... la violent délibérément et ... ne les arrête. Je me demande pourquoi ... endroits sont interdits au public ?... peut-il me donner la réponse. Dans ... restaurants, les plats sont succulents et moins chers dans d'autres, ils sont peu appréciables et très chers.

c) Repérez les pronoms interrogatifs de ce texte en les soulignant.

Qui de vous a plusieurs bics qu'il m'en prête un. Lequel des livres de grammaire est préféré de Abakar ? Et toi Bassa entre la nouvelle collection et la grammaire traditionnelle, de laquelle te sers-tu le plus souvent pour tes préparations ? Qu'est-ce que vous préférez ? Les plats chauds ou les plats refroidis ? Qu'est-ce qui t'attire dans ces plats délicieux ?

d) Relevez les pronoms indéfinis du texte ci-après :

Tous travaillaient au même endroit mais chacun faisait le travail qui lui avait été demandé. Le surveillant parlait encore pendant que certains élèves étaient occupés à recopier le résumé. Personne n'avait compris ce qu'on leur donnait comme information.

Chapitre 13 : les discours rapportés (discours direct et discours indirect)

Résumons : Dans un discours, le narrateur peut rapporter les paroles de deux manières :

- soit directement telles que le personnage les prononce. Ce procédé permet de caractériser les personnages par leur langage, de mettre en valeur leurs réactions.

Exemple : Nadji dit à madame Abakar : « j'arrive pour être chef de l'entreprise».

Dans ce cas, les paroles rapportées sont mises entre guillemets.

- soit indirectement, en les intégrant à la narration. Ce procédé permet de résumer des dialogues qui seraient trop longs ou de relever les pensées des personnages.

Exemple : Nadji dit à madame Abakar qu'il arrivera pour être le chef de l'entreprise.

Exercice d'application

a) Ecrivez un texte de cinq phrases sur la chasse où le discours est rapporté de manière indirecte.

b) Les phrases suivantes rapportent les propos de personnages.

Quelles paroles exactes ces personnages ont-elles prononcées ?

Mon père a dit qu'il était fatigué de l'exil. Il a affirmé qu'il avait beaucoup souffert. Il a rassuré que la vie en dehors de son pays en qualité d'exilé s'identifie à une prison. Par ailleurs il confirme que la vie est belle chez soi.

Chapitre 14 : les discours rapportés (discours direct et discours indirect)

retenons : Lorsque l'on cite les paroles que quelqu'un a dites, il faut les introduire par une phrase comprenant des verbes comme dire, affirmer, déclarer...

Exemple : Claude dit : « j'étais présent au cours de français ».

« J'étais présent au cours de français », dit Claude.

Dans le discours indirect, les guillemets disparaissent au profit de deux propositions avec changement des temps des verbes en tenant compte de la concordance de temps.

Exemples :

Paroles rapportées directement (tableau)

Claude dit : « j'étais présent au cours de français »

Paroles rapportées indirectement

Claude a dit qu'il était présent au cours de français.

a) Nature des propositions

Les paroles sont introduites par une proposition indépendante. Cette proposition peut se placer avant les paroles, après elles, ou au milieu d'elles

Exemple : « J'arrive pour être le chef de l'entreprise » dit Nadji. Les paroles sont introduites par une proposition principale qui contient le verbe dont dépend la proposition subordonnée rapportant les paroles.

Exemple : Nadji dit /qu'il arrivait pour être le chef de l'entreprise.

b) Ponctuation

Les guillemets encadrent les paroles rapportées directement. Dans un dialogue, le retour à la ligne et le tiret indiquent qu'un nouveau personnage prend la parole.

Exemple - Que voulez-vous ?

- J'arrive pour être le chef. La ponctuation des paroles rapportées directement disparaît.

Exemple : Madame Abakar demanda à Nadji ce qu'il voulait.

c) Système des temps

Les temps changent : J'arrive pour être chef de l'entreprise dit Nadji Nadji dit qu'il arrive pour être chef d'entreprise.

d) Marques de personnes

Les pronoms personnels et les adjectifs possessifs sont ancrés dans la situation d'énonciation.

On utilise essentiellement les pronoms et les adjectifs des deux 1^{ères} personnes

Exemple : Je suis venu chez vous pour... Les pronoms personnels et les adjectifs possessifs sont coupés de la situation d'énonciation

Ils dépendent du personnage qui rapporte les paroles.

Exemple : Nadji dit à Madame Abakar qu'il venait chez elle pour...

Exercice d'application

a) Ecrivez entre parenthèses, le temps des verbes de chacune de ces phrases.

Exemple : Claude dit : « je suis content (ce matin)».

Présent présent

L'Exilé disait : « mon Dieu faites de moi le dernier exilé de mon pays ». Il affirma qu'il avait dit la vérité. Il m'a écrit : « ton sort t'attend, fais attention ». La radio annonce que les dégâts causés par l'inondation sont importants. Le ministre des affaires sociales a dit : « l'aide aux sinistrés ne saurait tarder ».

b) Construis en variant le temps :

- Deux phrases où les paroles sont rapportées directement.

- Trois phrases où les paroles sont rapportées indirectement.

Chapitre 15: la phrase complexe : la subordonnée complétive

Résumons : Une phrase complexe comporte deux propositions : une proposition principale et une proposition subordonnée.

La proposition complétive est une subordonnée qui est le plus souvent introduite par la conjonction de subordination que.

Exemple : La radio annonce que les eaux du Lac ont débordé.

Généralement, la subordonnée complétive est complément d'objet direct du verbe de la principale.

Mais avec certains verbes, la conjonction de subordination peut être à ce que ou de ce que.

Exemple : On s'attend à ce que le secours arrive le plus vite possible : on s'attend à quoi ? Fait appel à un complément d'objet indirect du verbe de la principale.

Certains verbes admettent pour un sujet, une proposition complétive.

Exemple : Que la situation soit rapidement rétablie, nous enchantera.

Exercice d'application

a) Avec chacun des verbes ci-dessous, construis une phrase complexe comportant au moins une proposition principale introduisant une subordonnée complétive : affirmer, avouer, penser, prouver, oublier.

b) Remplacez tous les compléments d'objet par une subordonnée complétive que tu dois souligner.

Exemple : je souhaite la pluie (c.o.d.) = je souhaite qu'il pleuve

Il regrette mon absence. Le coup de sifflet annonce la fin du match. Nos amis désirent une réunion de l'amical d'ici la fin de l'année. Le maître exige un travail bien fait. Attendras-tu le retour de tes camarades ?

Chapitre 16 : la phrase complexe : la subordonnée circonstancielle de temps

Retenons : La subordonnée circonstancielle de temps peut marquer le temps d'une action contemporaine, postérieure, antérieure.

Exemples : J'enlève les assiettes quand le repas finit (au moment même où, action contemporaine).

Lorsque les aînés se retirent, je nettoie la table (après que, action postérieure).

La subordonnée circonstancielle de temps qui exprime deux actions simultanées est introduite par les conjonctions : quand, lorsque, comme, pendant que, tandis que, tant que, alors que, et le verbe de la subordonnée se met au mode indicatif.

Exemple : Tandis qu'ils entraient, des places assises sont découvertes.

La subordonnée circonstancielle de temps qui exprime une action postérieure à l'autre est introduite par : quand, lorsque, dès que, aussitôt que, après que, depuis que. Le verbe est également à l'indicatif.

Exemple : Lorsque nous terminons de manger, nous remercions notre mère.

La subordonnée circonstancielle de temps qui exprime une action antérieure à l'autre est introduite par avant que, jusqu'à ce que, en attendant que, et le verbe se met au subjonctif.

Exemple : Avant que les convives n'arrivent, ma mère met la maison dans un état de propreté irréprochable.

Exercice d'application

a) Construisez une phrase complexe où la subordonnée circonstancielle de temps est introduite par chacune des conjonctions ou locutions conjonctives suivantes : quand, tandis que, dès que, attendant que, avant que.

b) Complétez les subordonnées circonstancielles de temps ci-après par une proposition principale.

- En attendant que le repas ne soit servi,...
- Lorsqu'on organise le cérémonial de repas,...
- Tandis que nos voisins ne trouvent pas à manger,...
- Aussitôt que le thé fut servi, mon père...
- Comme on le voit venir, il faut...

Chapitre 17: la phrase complexe : la subordonnée de cause et la subordonnée de conséquence

Resumons : La proposition subordonnée de cause indique la cause d'un effet. Elle est introduite par les conjonctions de subordination : comme, puisque, parce que, du moment que.

Exemple : Puisque le bord du Logone le calme, le garçon aime y aller.

La subordonnée de conséquence exprime l'effet, ce qui est le résultat d'un fait, d'une action. Elle est introduite par les locutions conjonctives : de sorte que, si bien que, au point que, de manière que...

Exemple :- Il avait si peur qu'il ne pouvait plus courir.

- Le garçon connaissait bien chaque coin du bord du fleuve Logone au point quaucun changement intervenu ne lui aurait échappé.

NB : - Les verbes des subordonnées circonstancielles de conséquence introduites par **trop pour que, assez pour que**, sont au subjonctif.

Exemple : Il fait trop chaud pour que nous sortions à présent.

- Cause et conséquence constituent le même rapport de cause à effet, envisagés à sens contraire.

Exemple : Il s'en va parce qu'il a fini de manger : la cause est dans la proposition subordonnée et la conséquence qui est le résultat, l'effet, est dans la proposition principale.

Exercice d'application

a) Complétez les phrases suivantes :

- Il est toujours absent si bien qu'il a fait.... à l'examen.
- Il aime tellement la musique qu'il va finir par devenir....
- Elle est si large qu'elle ne peut pas entrer par.....
- Elles sont si intelligentes qu'elles obtiennent le Bac avec...

b) Même exercice

- Comme il est malade, il.....
- Du moment qu'on l'attend, il....
- Puisque tout le monde a besoin de lui, il....
- Parce que son père est riche, il....

c) Produisez deux phrases en te servant des conjonctions puisque, deux autres phrases avec si bien que et une phrase avec de manière que

Chapitre 18 : la phrase complexe : la subordonnée de condition avec si

Résumons : La subordonnée conjonctive de condition est introduite par la conjonction **si**.

Exemple : Si la narratrice n'avait pas gardé son sang froid, elle aurait commis des crimes.

Si la narratrice n'avait pas gardé son sang froid : proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction de subordination si, complément circonstanciel de condition du verbe de la principale.

Elle aurait commis des crimes : proposition principale

Exercice d'application

a) Transformez les propositions suivantes en subordonnées de condition introduites par si, et faites les changements nécessaires.

Exemple : si les camarades de la narratrice étaient gentils, ils l'auraient consolé.

- Les élèves de la 5^{ème} écoutent leur professeur...
- Les hommes étaient des paresseux...
- Notre établissement est clôturé...
- Les oisifs meurent de faim...
- Ils ne construisent pas de belles phrases...

b) Faites l'analyse logique de ces phrases :

Si je n'avais pas reçu ta lettre avant-hier, je me serais inquiété et j'aurais cherché à savoir si quelque maladie ne te retenait pas à la ville. Si tu as besoin de mon aide, je viendrais moissonner avec toi.

Chapitre 19 : le subjonctif dans les subordonnées circonstancielles

Retenons : Le subjonctif est un mode personnel comme l'indicatif et le conditionnel, mais il n'exprime pas le temps mais l'aspect accompli ou non accompli de l'action.

Exemple : il est à craindre qu'il ne soit déjà là.

Le subjonctif exprime la crainte, le souhait, le doute lorsque cela est exprimé par le verbe de la proposition principale.

Exemple : je doute qu'il vienne ; je crains qu'il ne vienne, je souhaite qu'il vienne.

Toujours, dans les propositions subordonnées, le subjonctif est introduit par des conjonctions de subordination exprimant le temps (en attendant que, avant que, jusqu'à ce que...), la concession (bien que, quoique).

Exemple : il dormira jusqu'à ce que son ami revienne.

Elle dort en attendant qu'il fasse jour.

Bien qu'il fasse jour, il continue à dormir.

Exercice d'application

a) Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif.

Fais la vaisselle en attendant que ta sœur (rentrer).

Travaille jusqu'à ce que tu (réussir).

Bien que tu (souffrir) ne te plains pas beaucoup.

Il est à craindre que tu te (surmener).

Où qu'il (être) je le retrouverai et il me payera mon argent.

b) Complète les phrases ci-dessous par la conjonction qui convient : pourvu que, pour que, jusqu'à ce que, quoi qu'il, quelle que.

Cherche... tu trouves du travail, ne baisse pas les bras.

...soit sa force, je ne me laisserai pas faire.

...fasse, il me trouvera devant lui.

... ton équipe gagne, n'hésite pas à mouiller ton maillot.

Persévere, ... tu réussisses.

Chapitre 20 : la forme impersonnelle

Retenons : Une phrase est dite à la forme impersonnelle, lorsqu'elle commence par il. Dans ce cas, le sujet du verbe ne représente ni une personne, ni un animal, ni une chose définie. Des verbes comme pleuvoir, neiger, venter sont essentiellement impersonnels et ne s'emploient qu'à l'infinitif ou à la 3^{ème} personne du singulier avec le pronom « il ».

Exemples : Il neige, il pleut.

Que lui est-il arrivé ?

Remarque : on dit qu'un verbe est pris impersonnellement lorsqu'il est employé dans les mêmes conditions que les verbes impersonnels tout en existant dans un autre sens à toutes les personnes.

Exemple : Il arrive souvent qu'un accident survienne au carrefour (survienne est pris impersonnellement).

Dans une tournure impersonnelle, le pronom « il » peut être un sujet apparent et le complément d'objet est le sujet réel avec lequel le verbe ne s'accorde pas.

Exemple : Quand la chaussée se rétrécit, il se forme des encombres.

Exercice

a) construisez trois phrases à la forme impersonnelle.

b) Produisez deux phrases avec un verbe impersonnel.

Chapitre 21 : verbes accidentellement impersonnels

retenons : Un verbe impersonnel ou unipersonnel est un verbe conjugué à la 3^{ème} personne du singulier et le pronom sujet « il » ne représente aucune réalité ;

De nombreux verbes transitifs peuvent être construits impersonnellement avec un pronom (il, ce, cela, ça) qu'on appelle le sujet apparent, et un nom, un pronom, un infinitif ou une proposition ayant le rôle de sujet réel.

Exemples : Ça arrive, il importe, cela m'est égal (sujet apparent)

Exemple : Il est indispensable d'agir (agir est indispensable).

On trouve sous la forme impersonnelle : des verbes ou des périphrases verbales exprimant des phénomènes météorologiques.

Exemples : Il neige, il pleut, il vente, il fait beau, il tonne, il fait nuit, il fait chaud...

Des verbes ou des locutions verbales exprimant la nécessité :

Exemples : Il faut, il est nécessaire de, il est impératif de, il est important de.

Des verbes d'action accidentellement construits de manière impersonnelle. Aux voix actives pronominales ou passives.

Exemples : Il manque, il reste, il vaut mieux, il passe, il se produit, il se vend, il est décidé.

exercice

a) Donnez deux exemples avec des verbes d'action accidentellement construits de manière impersonnelle.

b) Produisez une phrase avec un verbe ou une locution verbale exprimant la nécessité et une phrase avec une tournure présentative (comme il y a, il est).

CONJUGAISON

Chapitre 1 : l'infinitif

Résumons : L'infinitif est la forme non conjuguée du verbe. Il nomme l'action comme le fait un nom.

Exemple : Travailler est une joie / le travail est une joie.

L'infinitif peut avoir les mêmes fonctions que le nom.

- Complément d'objet direct : **Exemple :** j'aime lire.
- Complément de circonstance : **Exemple :** Je prends ce livre pour lire.
- Attribut : **Exemple :** Ma joie est de lire.
- Complément de nom ou de l'adjectif : **Exemple :** J'ai la joie de lire.
- Il peut être employé comme un verbe. Il devient ainsi noyau d'une proposition indépendante. **Exemple :** Que faire ?
- Il peut être noyau d'une proposition infinitive.

Exemple : J'entends Thomis chahuter.

L'infinitif est un mode impersonnel. Il ne varie pas en personne et comporte deux formes.

- La forme simple :**Exemple :** Finir.
- La forme composée avec l'auxiliaire être ou avoir à l'infinitif + le participe passé du verbe qui a valeur d'accompli.

Exemple : Thomis n'est pas le seul à avoir chahuté.

Certains infinitifs sont devenus de véritables noms.

Exemple : Un déjeuner, des vivres.

Les infinitifs ont leur terminaison en er, (pour le 1^{er} groupe) ir (pour le 2^e groupe et ir, oir, re pour le 3^e groupe).

Exercice d'application

- a) Donne quatre infinitifs qui sont devenus de véritables noms. Puis utilise-les dans des phrases.
- b) Donne au moins quatre différentes fonctions d'un infinitif. Illustre chaque cas par un exemple précis.

Chapitre 2 : le passé, le présent, le futur simple de l'indicatif

Je retiens : Les temps du verbe indiquent si les évènements ont lieu avant, (passé), pendant (présent), ou après (futur) le moment où l'on les raconte.

Les verbes eux permettent de situer dans le temps, les actions, les pensées, les unes après les autres.

Le temps présent : exprime une action qui se déroule au moment où l'on parle. C'est le présent momentané.

Il sert aussi à exprimer une vérité générale.

Exemple: La terre tourne autour du soleil en 365 ou 366 jours.

Il exprime aussi les actions qui vont se passer dans l'avenir.

Exemple : Je passe mon bac l'an prochain.

Le temps passé : il y a plusieurs temps passés. Ce sont le passé composé, le passé simple, l'imparfait, le plus-que-parfait et le passé antérieur.

Le passé composé marque une action qui est accomplie.

Le futur : il y a le futur simple et le futur antérieur.

Le futur sert à exprimer des évènements qui auront lieu dans l'avenir par rapport au moment où l'on parle.

Exemple : Nous finirons cette leçon demain.

Le futur antérieur exprime une action future, antérieure à une autre action.

Exemple : Les enfants partiront plus tard quand ils auront grandi.

Exercice d'application

a) Justifiez l'emploi des temps des verbes conjugués dans le texte.

Toute l'année les enfants travaillent dur pour apprendre le coran.

C'est leurs parents qui les ont envoyés auprès du maître.

Plus tard lorsqu'ils auront grandi ils leur seront reconnaissants.

b) Produisez quatre phrases dont deux avec le présent de vérité générale et deux autres avec le présent de narration.

Chapitre 3 : les temps simples de l'indicatif des verbes du 1^{er} groupe (jeter, donner, parler, trouver...)

retenons : Il existe des temps simples et des temps composés. les temps simples de l'indicatif sont : le présent, l'imparfait, le passé simple, et le futur simple. Ces temps se conjuguent sans auxiliaire.

Le présent est utilisé :

- dans les dialogues ou dans les lettres pour énoncer un fait qui se passe au moment où l'on parle ou l'on écrit ;

Exemple : Je prépare ma leçon de grammaire.

- dans les récits pour rendre plus vivant une histoire ou un fait réel passé.

Exemple : Le président organise une fête dans la maison du peuple.

- pour exprimer des faits, tout le temps vrais, répétitifs.

Exemple : La terre tourne au tour du soleil.

Au présent de l'indicatif. Les terminaisons des verbes du 1^{er} groupe sont : e ; es ; e ; ons ; ez ; ont.

Les terminaisons aux 3 personnes du singulier et à la 3^{ème} personne du pluriel ne s'entendent pas à l'oral, mais il ne faut pas les oublier à l'écrit.

Exemple : Je chante, tu chantes, ils chantent. Il en est de même pour la plupart des verbes du 1^{er} groupe.

L'imparfait est utilisé :

- dans des faits passés. Il permet d'exprimer des habitudes, des faits du passé.

Exemple : Je finissais mon devoir quand il entrait.

- dans un récit pour décrire un lieu, un décor, un personnage.

A l'imparfait le radical du verbe est le même pour tous les verbes à toutes les personnes et les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes.

Exemple : je finissais, tu étais ; on allait ; elles venaient.

Le passé simple : est un temps du passé qui s'emploie avec l'imparfait dans un récit écrit pour présenter des actions principales qui se sont déroulées à un moment précis. Au passé simple, pour les verbes du 1^{er} groupe, le radical est le même à toutes les personnes et les terminaisons sont ai, as, a ; âmes, âtes, èrent. Certaines terminaisons se prononcent de la même façon mais elles s'écrivent différemment.

Exemple : tu marchas, il marcha.

Le futur simple exprime une action qui se déroulera plus tard.

Au futur, le radical du verbe est le même à toutes les personnes. Les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes. Elles commencent par r : j'aurai, ils marcheront, tu seras.

Le radical des verbes du 1^{er} groupe se termine par e qui ne se prononce pas.

Exercice d'application

- a) Ecrivez chaque verbe ci-après au futur puis au présent à la 1^{ère} personne et à la 3^{ème} personne du pluriel : vieillir, remercier, sourire, glisser, atterrir, frémir, balayer.

b) Recopiez les phrases en écrivant les verbes entre parenthèses au passé simple et à l'imparfait.

Nous (aller) au stade, nous (applaudir) les joueurs.

Quand le match (être) terminé, les joueurs (être) fatigués et ils (avoir) envie de regagner leur hôtel.

Des supporters (essayer) de les approcher, il les (photographier) et ils (vouloir) des autographes.

Chapitre 6 : les temps simples de l'indicatif des verbes du 2^{ème} groupe (bondir, grandir, blanchir, s'attendrir)

Je retiens : Le présent de l'indicatif est utilisé dans les dialogues ou dans les lettres : pour énoncer un fait qui se passe au moment où il est dit ou écrit.

Exemple : Le chien bondit sur le chat et le saisit.

Dans les récits : pour les rendre plus vivant, une histoire ou un fait réel.

Exemple : Les fêtes se déroulent sur la place habituelle et les manœuvres blanchissent les arbres qui s'y trouvent.

Dans des faits vrais, habituels ou répétitifs.

Exemple : Les hommes et les femmes s'attendrissent à la vue du petit malheureux.

Le futur simple : il exprime une action qui se déroulera plus tard. Lorsqu'on raconte un fait passé au présent, on utilise aussi le futur pour parler de ce qui s'est déroulé après.

Exemple : L'examen de baccalauréat a lieu en juin mais les résultats seront publiés en août.

Au futur, le radical du verbe est le même à toutes les personnes. Les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes. Elles commencent toutes par **r**.

Exemple : J'aurai, tu seras, il ou elle ira, nous marcherons, vous finirez, ils ou elles bondiront.

Certaines terminaisons se prononcent de la même façon à l'oral, mais ne s'écrivent pas de la même façon.

Exemple : Tu marcheras, il marchera, nous marcherons etc.

L'imparfait de l'indicatif : est un temps du passé. Il permet d'expliquer des habitudes de fait du passé. Dans un récit, il permet de décrire un lieu, un personnage.

A l'imparfait, le radical du verbe est le même à toutes les personnes et les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes.

Exemple : Je finissais, il bondissait, ils gémissaient.

Le passé simple : c'est un temps du passé qui s'emploie avec l'imparfait dans un récit écrit, il présente les actions principales qui se sont déroulées à un moment précis.

Les verbes du 2^{ème} groupe ont les mêmes terminaisons que les auxiliaires, mais le radical change suivant les verbes.

Exemple : Je vis, tu fus, il eut, nous vîmes, ils bondirent.

Exercice d'application

Réécrivez la phrase en remettant les verbes à l'imparfait, au futur puis au passé simple.
Un cheval bondit dans les couplets il finit par se cacher dans un terrier. Il grandit tous les jours. Le peintre blanchit les murs de la maison. Paul s'est attendri devant la colère de son père.

Chapitre 7 : Les temps simples de l'indicatif, des verbes du 3ème groupe (aller, falloir, croire, dire, devoir, admettre, faire, voir...)

Retenons : Les verbes aller, croire, dire, devoir se conjuguent aux temps simples de l'indicatif comme suit :

Imparfait	Passé simple	Présent	Futur simple
J'allais	J'allai	Je vais	J'irai
Tu allais	Tu allas	Tu vas	Tu iras
Il /elle allait	Il/elle alla	Il/elle va	Il/elle ira
Nous allions	Nous allâmes	Nous allons	Nous irons
Vous alliez	Vous allâtes	Vous allez	Vous irez
Ils/elles allaient	Ils/elles allèrent	Ils/elles vont	Ils/elles iront

Croire

Je croyais	Je crus	Je crois	Je croirai
Tu croyais	Tu crus	Tu crois	Tu croiras
Il/elle croyait	Il/elle crut	Il/elle croit	Il/elle croira
Nous croyions	Nous crûmes	Nous croyons	Nous croirons
Vous croyiez	Vous crûtes	Vous croyez	Vous croirez
Ils/elles croyaient	Ils/elles crurent	Ils/elles croient	Ils/elles croiront

Dire

Je disais	Je dis	Je dis	Je dirai
Tu disais	Tu dis	Tu dis	Tu diras
Il/elle disait	Il/elle dit	Il/elle dit	Il/elle dira
Nous disions	Nous dîmes	Nous disons	Nous dirons
Vous disiez	Vous dîtes	Vous dites	Vous direz
Ils/elles disaient	Ils/elles dirent	Ils/elles diront	Ils/elles dirent

Devoir

Je devais	Je dus	Je dois	Je devrai
Tu devais	Tu dus	Tu dois	Tu devras
Il/elle devait	Il/elle dut	Il/elle doit	Il/elle devra
Nous devions	Nous dûmes	Nous devons	Nous devrons
Vous deviez	Vous dûtes	Vous devez	Vous devrez
Ils/elles devaient	Ils/elles durent	Ils/elles doivent	Ils/elles devront

Faire

Imparfait	Passé simple	Présent	Futur simple
Je faisais	Je fis	Je fais	Je ferai

Tu faisais Il/elle faisait Nous faisons Vous faisiez Ils/elles faisaient	Tu fis Il/elle fit Nous fîmes Vous fites Ils/elles firent	Tu fais Il/elle fait Nous faisons Vous faites Ils/elles font	Tu feras Il/elle fera Nous ferons Vous ferez Ils/elles feront
--	---	--	---

Falloir

Il fallait	Il fallut	Il faut	Il faudra
------------	-----------	---------	-----------

Exercice

- a) Conjuguez le verbe interdire de couper les arbres au présent et au futur simple de l'indicatif.
 b) Conjuguez le verbe contredire au passé simple et à l'imparfait de l'indicatif.

Chapitre 8 : les verbes pronominaux

Resumons : Les verbes pronominaux se conjuguent avec un pronom personnel sujet (je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles) et un pronom personnel réfléchi (me, te, se...).

Exemple : Les garçons de Hillé cartona **se livrent** au vol et au trafic de drogue.

Il existe quatre types de verbes pronominaux :

- Les verbes pronominaux réfléchis dans lesquels le sujet exerce l'action sur lui-même.

Exemple : les filles **se lavent**.

- Les verbes pronominaux réciproques dans lesquels les sujets agissent l'un sur l'autre.

Exemple : d'autres **se téléphonent** pour se retrouver dans des débits de boisson.

- Les verbes essentiellement pronominaux qui, pour la plupart, n'existent qu'à la forme pronomiale.

Exemple : elle s'est évanouie.

- Les verbes pronominaux à sens passif ;

Exemple : l'alcool local « argui » **se vend** bien mais il est très dangereux.

Verbe **se livrer** au présent de l'indicatif et au passé composé.

Présent	Passé composé
Je me livre	Je me suis livré (e)
Tu te livres	Tu t'es livré (e)
Il/ elle se livre	Il/elle s'est livré (e)
Nous nous livrons	Nous nous sommes livrés (es)
Vous vous livrez	Vous vous êtes livrés (es)
Ils/elles se livrent	Ils/elles se sont livrés (es)

Exercice

- a) Conjuguez le verbe s'évanouir au passé composé de l'indicatif ;
 b) Conjuguez le verbe s'élancer au présent de l'indicatif.

Chapitre 9 : les temps composés de l'indicatif: le plus-que-parfait et le passé composé

Retenons : Les temps composés se construisent avec l'auxiliaire être ou avoir suivis du participe passé du verbe à conjuguer.

Exemple : Elle a voulu aller chez son fils

Elle était revenue chez elle.

On construit le passé composé avec l'auxiliaire au présent suivi du participe passé du verbe à conjuguer.

Etudier	Saisir	Venir	se présenter
J'ai étudié	J'ai saisi	Je suis venu (e)	Je me suis présenté (e)
Tu as étudié	Tu as saisi	Tu es venu (e)	Tu t'es présenté (e)
Il /elle étudie	Il/ elle a saisi	Il /elle est venu(e)	Il /elle s'est présenté (e)
Nous avons étudié	Nous avons saisi	Nous sommes venu(es)	Nous nous sommes présenté(es)
Vous avez étudié	Vous avez saisi	Vous êtes venu(es)	Vous vous êtes présenté(es)
Ils /elles ont étudié	Ils /elles ont saisi	Ils /elles sont venu(es)	Nous nous sommes présenté (es)
			Ils /elles se sont présenté (es)

On construit le plus-que-parfait avec l'auxiliaire à l'imparfait et le participe passé du verbe à conjuguer.

Etudier	Saisir	Venir	se présenter
J'avais étudié	J'avais saisi	J'étais venu (e)	Je m'étais présenté(e)
Tu avais étudié	Tu avais saisi	Tu étais venu (e)	Tu t'étais présenté (e)
Il/ elle avait étudié	Il /elle avait saisi	Il /elle était venu (e)	Il /elle s'était présenté (e)
Nous avions étudié	Nous avions saisi	Nous étions venu (es)	Nous nous étions présenté (es)
Vous aviez étudié	Vous aviez saisi	Vous étiez venu (es)	Vous vous étiez présenté (es)
Ils /elles avaient étudié	Ils /elles avaient saisi	Ils/elles étaient venu (es)	Ils/elles s'étaient présenté (es)

L'auxiliaire être sert à former les temps composés de tous les verbes pronominaux.

exercice

a) Conjuguez le verbe parvenir à écrire sans faute au passé composé.

b) Conjuguez le verbe se lever tôt au plus-que-parfait.

c) Mettez au passé composé les verbes entre parenthèses.

Il n'a pas étudié ses leçons et (se plaindre) d'avoir eu de mauvaises notes.

Comme il faisait chaud, ils (se baigner).

Il (se laver) et (se coucher).

Chapitre 10 : les temps composés de l'indicatif : le passé antérieur et le futur antérieur

Retenons : Le passé antérieur est un temps composé de l'indicatif.

Il est formé de l'auxiliaire avoir ou être au passé simple suivi du participe passé du verbe conjugué. Le passé antérieur indique des actions passées accomplies avant une autre action passée exprimée au passé simple. Le passé antérieur est surtout employé dans le récit littéraire.

Exemples : Quand il eut fini de manger, il s'endormit.

Lorsqu' elle fut arrivée, je fermai la porte.

Dès que j'eus fini mes devoirs, la nuit tomba.

Le futur antérieur est également un temps composé de l'indicatif. Il est formé de l'auxiliaire être ou avoir au futur simple suivi du participe passé du verbe conjugué. Le futur antérieur exprime une action qui sera achevée à un moment donné du futur.

Exemples : Quand tu l'auras invité, il viendra.

Dès que tu seras prêt, nous sortirons.

Quand je serai parvenu à leur niveau, ils changeront de direction.

Le verbe **être** au passé antérieur :

J'eus été

Tu eus été

Il/elle eut été

Nous eûmes été

Vous eûtes été

Ils/ elles eurent été

Le verbe **travailler** au passé antérieur :

J'eus travaillé Nous eûmes travaillé

Tu eus travaillé Vous eûtes travaillé

Il/elle eut travaillé Ils/ elles eurent travaillé

Le verbe **avoir** au futur antérieur :

J'aurai eu Nous aurons eu

Tu auras eu Vous aurez eu

Il/elle aura eu Ils/elles auront eu

Le verbe **se servir** au futur antérieur :

Je me serai servi (e) Nous nous serons servis (es)

Tu te seras servi (e)) Vous vouserez servis (es)

Il/elle se sera servi (e) Ils/elles se seront servis (es)

exercice

a) Mettez les verbes entre parenthèses au passé antérieur.

Quand ils (danser), ils rentrèrent chez eux.

Lorsqu'elles (constater) son absence, elles allèrent à sa recherche.

Dès qu'ils (laver) leurs habits, ils sortirent.

b) Mettez les verbes entre parenthèses au futur antérieur.

Lorsqu'il (avoir) l'information, il se précipitera chez son ami.

Dès que les cours (débuter) nous aurons des leçons à étudier.

Après que tu (donner) ton accord, nous consulterons oncle Nadji.

Chapitre 11 : l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir

Résumons : Le participe passé (pp) employé avec l'auxiliaire avoir ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe. Par contre, il s'accorde avec le COD du verbe si ce COD est placé avant le verbe.

Exemple 1 : Les élèves **ont** [joué] au football. (Il n'y a pas d'accord)

Sujet aux. avoir participe passé

Exemple 2 : Nous **avons mangé** des mangues greffées. (Il n'y a pas d'accord).

sujet auxiliaire. Part..p

Exceptions.

a) Pronom relatif

Exemple : La leçon que nous avons étudiée était facile.

Quand le COD est placé avant le participe passé, celui-ci s'accorde : la leçon (COD) est placée avant étudiée.

Exemple 2 : La salle de classe que nous avons **balayée** a servi de dortoir aux sportifs venus des provinces.

b) Un pronom personnel

Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde avec le complément d'objet direct si celui-ci est placé avant le verbe. L'accord se fait le plus souvent avec les pronoms personnels **le, la, les ou me, te, se, nous, vous ...** ou avec le pronom relatif **que**.

Exemples :

-Les voisins, nous ne **les avons** pas **entendus** depuis deux jours.

- La scène **que nous avions vécue** il y a deux jours n'est pas agréable à voir.

Dans tous les cas, le participe passé du verbe **faire** reste toujours invariable.

Exemple : La voiture, je l'ai **fait** démarrer.

exercice

a) Mettez les phrases dont les verbes sont mis entre parenthèses ci-après au passé composé de l'indicatif et fait accorder les participes passés s'il y a lieu.

Je (vendre) les goyaves que je (cueillir). Je les (laisser) mûrir pendant quelques jours avant de les manger.

b) Ecrivez correctement les participes passés des verbes mis entre parenthèses.

Tu avais (planter) quelques pieds d'arbres. Les quelques pieds d'arbres que j'avais (planter) ont tous (grandir) parce qu'ils avaient été bien (arroser) et bien (protéger).

Chapitre 12 : les verbes pronominaux (leur conjugaison)

Résumons : Les verbes pronominaux comme se repentir, se souvenir, s'enfuir... se conjuguent à l'aide d'un pronom personnel (me, te, se, nous, vous).

Exemple : se laver aux temps simples de l'indicatif.

Présent

Je **me** lave

Tu **te** laves

Il/elle **se** lave

Nous **nous** lavons

Vous **vous** lavez

Ils/elles **se** lavent

Imparfait

Je **me** lavais

Tu **te** lavais

Il/elle **se** lavait

Nous **nous** lavions

Vous **vous** laviez

Ils/elles **se** lavaient

Passé simple

Je **me** lavai

Tu **te** lavas

Il/elle **se** lava

Nous **nous** lavâmes

Vous **vous** lavâtes

Ils/elles **se** lavèrent

Futur simple

Je **me** laverai

Tu **te** laveras

Il/elle **se** lavera

Nous **nous** laverons

Vous **vous** laverez

Ils/elles **se** laveront

Les terminaisons des verbes pronominaux sont les mêmes que les autres verbes non pronominaux conjugués aux temps simples.

Aux temps composés, le pronom personnel se place entre le sujet et l'auxiliaire conjugué.

Au passé composé on dira :

Je **me suis** lavé

Tu **t'es** lavé

Il/elle **s'est** lavé (e)

Nous **nous sommes** lavés

Vous **vous êtes** lavés

Ils/elles **se sont** lavés(es)

Le verbe *s'enfuir* au passé composé

Je **me suis** enfui

Tu **t'es** enfui

Il/elle **s'est** enfui(e)

Nous **nous sommes** enfuis

Vous **vous êtes** enfuis

Ils/elles **se sont** enfuis(es)

Exercice

a) Mets le texte ci-après aux temps simples de l'indicatif (attention tiens compte de la concordance des temps) :

A chaque fois que Neloumta (se rendre) au champ de riz , arrivé sur le premier pont, elle (se souvenir) toujours du combat que (se livrer) Moussa et le petit Chinois. Moussa (se trouver) face à un petit plus fort que lui qui (se fier) à sa masse.

b) Conjuguez au présent et au passé composé de l'indicatif les verbes ci-après :

S'étendre sur le sable ; se blesser le doigt ; se mettre à l'abri ; se plier en deux ; s'ennuyer de quelque chose.

Chapitre 13 : la voix active et la voix passive

Retenons : A la voix active, le sujet fait l'action et le verbe est conjugué sans auxiliaire aux temps simples de l'indicatif.

Exemple : au présent, je marche ; au futur, il marchera ; à l'imparfait, Adam lisait un journal ; au passé simple, Adam lut un journal.

A la voix passive c'est le sujet qui subit l'action.

Pour transformer une phrase de la voix active à la voix passive, on se sert de l'auxiliaire conjugué au temps indiqué, l'on inverse le sujet et le complément d'objet direct de la phrase à la voix active. Le sujet du verbe de la voix active devient le complément d'agent.

Exemples de transformation de la voix active à la voix passive :

- Kaltouma a dépassé toutes les filles ; (voix active)

Sujet COD

- Toutes les filles ont été dépassées par Kaltouma (voix passive).

Sujet Complément d'agent

Attention On ne peut mettre à la voix passive **que les verbes transitifs directs**. C'est pourquoi le COD devient sujet passif et le sujet actif devient le complément d'agent.

Dans la transformation de la phrase active à la voix passive, il faut tenir compte du temps des verbes conjugués à la voix active. L'auxiliaire à la voix passive doit se mettre au temps du verbe de la voix active.

Exemple : Les enfants du quartier Dembé ont gagné la partie (voix active).

Passé composé

La partie a été gagnée par les enfants du quartier Dembé (voix passive).

Passé composé.

Il arrive que même en présence d'un COD, la tournure passive ne soit pas correcte et ce, dans deux cas :

1^{er} cas : lorsque le sujet actif est un pronom.

Exemple : je vois la lune (voix active) -« la lune est vue par moi »voix passive à éviter.

2^{ème} cas : lorsque le COD actif a un déterminant possessif.

Exemple : Djimet prend ses affaires (voix active) -« ses affaires sont prises par Djimet » voix passive à éviter.

Exercice d'application

a) Mettez les phrases ci-dessous à la voix passive si possible.

Les passagers du véhicule accidenté récupèrent leurs bagages. Les policiers avaient traqué le chauffeur du véhicule accidenté. Les infirmiers s'occupèrent des malades. Les vigiles montèrent la garde toute la journée. Le vent avait déraciné plusieurs vieux kapokiers du village.

b) Mettez les phrases suivantes à la voix passive si possible.

Les éléphants ont dévasté le champ de manioc. Les agents forestiers protègeront les animaux rescapés. Tout le monde se souvient de ce jour mémorable. La tante de fatouma avait organisé une grande réception à l'hôtel Kempesky. Moussa se rappelle encore ces moments agréables. Pierre ramasse ses effets. J'avais aperçu le président par la fenêtre.

Chapitre 14: les verbes impersonnels

Retenons : Les verbes impersonnels sont les verbes qui ne varient pas en personne.

Le sujet du verbe impersonnel ne représente ni une personne, ni un animal ni une chose bien définie. Ils ne se conjuguent qu'à la troisième personne du singulier précédés uniquement du pronom personnel **il** du genre neutre.

Exemples : Il pleuvait encore pendant qu'on prenait le chemin de l'Exil.

Que lui est-il arrivé pendant son exil ?

Il ne faut pas exagérer.

Dans la tournure impersonnelle, **il** est sujet apparent et le complément d'objet est le sujet réel avec lequel le verbe ne s'accorde pas.

Exemple : Quand un accident se produit, il se forme des attroupements.

A côté des bâtiments de la capitale, il existe des monuments.

Il y a des verbes essentiellement impersonnels comme pleuvoir, falloir, mais certains verbes peuvent être accidentellement impersonnels.

Exemple : Masra arrive demain (forme personnelle).

Que lui est-il arrivé ? (forme impersonnelle).

On peut cependant employer les verbes essentiellement impersonnels comme des verbes personnels dans un contexte figuré.

Exemple : En fin d'année, les résultats pleuvent.

Exercice d'application

a) Transformez les phrases ci-après à la tournure impersonnelle :

Fumer en public est interdit. Des programmes scolaires de tous les niveaux existent au Centre National des Curricula du Tchad. Un espace vert se trouve à la Place de la Nation. Un fait étrange s'est produit cette nuit au niveau de l'Aéroport International Hassan Djamous et a empêché les avions de décoller ce matin. Une grosse pluie avec grêlons est tombée.

b) Conjuguez aux temps simples de l'indicatif : Pleuvoir sans arrêt - falloir - valoir mieux.

Chapitre 15 : la tournure pronomiale

Résumons : Un verbe à la tournure pronomiale se conjugue avec un pronom complément qui désigne la même personne que le sujet.

Exemple : Ils se reconnaissent à leurs habits ou on les reconnaît à leurs habits.

On emploie toujours l'auxiliaire être pour les temps composés d'un verbe à la tournure pronomiale.

Exemple : Ca s'est toujours mangé avec des fourchettes

Exercice d'application

a) Ecrivez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

Les journaux de la semaine (se moquer) de l'actualité.

Le végétarien (se nourrir) uniquement de végétaux.

Je (se protéger) des rayons du soleil en portant une casquette.

Tu (se rendre) au Musée National pour voir Toumaï. Nous (se retirer) de la salle pour un entretien particulier.

Gisèle et toi, vous (se rencontrer) souvent au cinéma.

b) Relevez les phrases à la tournure pronomiale dans texte suivant :

Le café se prend chaud. Ce collégien se lève tôt et se lave. Les fruits se mangent mûrs. La plupart des crimes se perpétuent la nuit. L'enseignant s'étonne de cette attitude. A la rentrée, les manuels scolaires se vendent bien.

Conjugaison : l'imparfait et le passé simple

Résumons : Dans un récit, un roman ou un conte qui se situent dans le passé, on emploie :

- L'imparfait pour exprimer des actions qui durent, pour décrire un endroit, une situation, pour faire un portrait...

- Le passé-simple pour exprimer une suite d'action, ou une action soudaine, inattendue, qui ne dure pas.

Exemple : Ils s'attendaient à voir une vaste plaine s'étaler devant eux, mais il en fut tout autrement (imparfait).

Ils marchaient tranquillement, lorsqu'un mur métallique se dressa devant eux (passé-simple).

Exercice d'application

- a) Mettez les verbes entre parenthèses à l'imparfait ou au passé-simple :
- Il (rouler) à vive allure, lorsqu'un cordon de policiers lui (barrer) la route.
Il (ouvrir) la porte, (allumer), (refermer) la porte et (se jeter) sur son lit.
Il (aller) au cinéma, lorsqu'il (rencontrer) son ami Youssouf, il (rebrousser) chemin pour regagner la maison.
- b) Mettez les verbes aux temps convenables (imparfait ou passé-simple) :
- Comme il (lire) beaucoup et (étudier) toujours ses leçons, il (réussir) brillamment son brevet.
Puisqu'il (aimer) le football, il ne (manquer) aucun match.
Il (regarder) par la fenêtre, quand (éclater) le pneu d'un camion.

Chapitre 16 : les modes impersonnels : infinitif, impératif, participe et gérondef

Résumons : L'infinitif, l'impératif le participe et le gérondef sont des modes impersonnels, par ce qu'on les emploie sans pronoms personnels, autrement dit sans les personnes de conjugaison.

Exemples :

- Ne pas fumer pendant le repas (infinitif).
- Respecte le cérémonial du repas (impératif).
- Les jeunes filles sortant de l'école s'amusent (participe).
- Accueillir en souriant (gérondef).

Exercice d'application

- a) Relèvez dans le texte les verbes aux modes impersonnels.
- Papa consulta sa montre. Il faut faire vite. Accueille les convives.
Ma mère accueille ses voisines. Souriant, mon père les fait asseoir.
Boire de l'alcool pendant le repas est interdit chez nous.
- b) Mettez les verbes suivants à l'infinitif, à l'impératif, et au gérondef.
- Vendre, aller, réussir, faire, résoudre.

Chapitre 17 : le mode subjonctif

Retenons : Le subjonctif est un mode personnel qui exprime la volonté (le désir, le souhait) la nécessité, le sentiment (le regret, la crainte, la satisfaction) l'appréciation et le doute. Lorsque le verbe de la proposition exprime ce qui précède le verbe de la subordonnée se met au subjonctif.

Exemples : Je veux qu'il aille au bord du Logone.

Je crains qu'il aille au bord du Logone.

Je doute qu'il aille au bord du Logone.

Le subjonctif s'emploie aussi dans les propositions indépendantes exprimant :

- L'ordre : **exemple** : Qu'il se taise.

- La défense : **exemple** : Qu'on ne me réplique point.
- Le souhait : **exemple** : Puissiez-vous sortir indemne !
- L'exhortation : **exemple** : Qu'on se dépêche !

Le subjonctif a deux temps courants : le présent et le passé du subjonctif.

Exercice d'application

- a) Ecrivez correctement les verbes entre parenthèses.
- Il veut que son petit frère (venir) le rejoindre au collège.
 Ils pensent que le professeur ne (venir) pas ce matin.
 Pourtant, il est possible qu'il (venir) après tout.
 De toute façon, pour ma part, j'attends qu'il (venir).
 Je trouve normal qu'il (être) le premier de la classe, il travaille beaucoup.
- b) Mettez le verbe entre parenthèses au temps et au mode convenables.
- Il est certain qu'il (se rendre) à la cérémonie.
 Il est probable qu'il (être) déjà là-bas.
 Quant à moi, je doute qu'il (aller) là-bas, il a trop de travail.
 J'espère qu'il (faire) tout pour ne pas rater cette rencontre.
 Tu affirmes qu'il (être) absent.

Chapitre 18 : le mode subjonctif au présent.

Retenons : Les verbes du 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} groupe se conjuguent au présent du subjonctif comme suit :

Manger (1^{er} groupe)

- Il faut que je mange
 Il faut que tu manges
 Il faut qu'il/elle mange
 Il faut que nous mangions
 Il faut que vous mangiez
 Il faut qu'ils/elles mangent

Finir (2^{ème} groupe)

- Il faut que je finisse
 Il faut que tu finisses
 Il faut qu'il/elle finisse
 Il faut que nous finissions
 Il faut que vous finissiez
 Il faut qu'ils/elles finissent

Sortir (3^{ème} groupe)

Il faut que je sorte

Il faut que tu sortes

Il faut qu'il/elle sorte

Il faut que nous sortions

Il faut que vous sortiez

Il faut qu'ils/elles sortent

Exercice d'application

a) Complétez aux autres personnes au présent du subjonctif.

Il est possible que je vienne et que je reste à déjeuner.

b) Mettez les verbes à l'indicatif ou au subjonctif présent.

Tu arrives avant que je (partir).

Tu viens dès que je te (prévenir).

Nous resterons jusqu'à ce que (arriver).

Je vous accompagnerai afin que nous (passer) ensemble une bonne journée.

Bien qu'il (être) vaillant, il ne peut réussir.

Chapitre 19 : l'emploi du mode conditionnel

Retenons : Le conditionnel est un mode qui exprime des actions qu'on imagine, plus ou moins incertaines. C'est le mode que l'on emploie lorsqu'on fait des rêves ou des projets, lorsqu'on imagine des actions, des faits.

Exemple : On serait riche, on aiderait les pauvres...

On n'est donc pas absolument sûr qu'elles auront lieu. Le conditionnel exprime une action qui n'aura lieu que si une condition se réalise, d'où son nom « conditionnel ».

Exemple : Si chacun s'y mettait, le travail serait terminé depuis deux mois.

Le mode conditionnel comprend deux temps usuels :

Le conditionnel **présent**, temps simple qui exprime un fait présent ou avenir.

Exemple : Si le travail avait été préparé, on pourrait déjà le livrer (fait présent). On pourrait dès demain percevoir le prix de notre travail (futur).

Le conditionnel **passé**, temps composé formé de l'auxiliaire être ou avoir suivi du participe passé du verbe à conjuguer.

Il peut exprimer l'éventualité.

Exemple : L'accident aurait attiré des badauds. Il peut exprimer l'irréel dans le passé.

Exemple : Il n'aurait jamais accepté s'il était au courant.

Exercice

a) Remplacez les points par : aurais, aurait, aurais, irais.

Si tu avais ton Bac, tu...étudier à l'Université.

On t'aurait demandé ton avis, tu...refusé. En vacances, on...pu aider grand père à cultiver son champ. Si je le savais, je n'...pas participé.

b) Complétez les phrases suivantes :

Si tu étais un bon élève, tu...

Si tes parents aidaient ton petit frère à faire ses devoirs, il...

Est-ce que tu aurais aimé...

Vu la situation, ils auraient préféré...

Chapitre 20 : les temps du mode conditionnel: le conditionnel présent et le conditionnel passé 1^{ère} forme

Retenons : Le conditionnel a trois temps : le présent, le passé 1^{ère} forme et le passé 2^{ème} forme. Le troisième temps est relativement inusité.

1. Au **présent du conditionnel** tous les verbes ont les mêmes terminaisons ais, ais, ait, ions, iez, aient toujours précédées de la lettre r.

Exemple :

Couper

Je couperais

Tu couperais

Il/elle couperait

Nous couperions

Vous couperiez

Ils/elles couperaient

Bondir

Je bondirais

Tu bondirais

Il/elle bondirait

Nous bondirions

Vous bondiriez

Ils/elles bondiraient

Entendre

J'entendrais

Tu entendrais

Il/elle entendrait

Nous entendrions

Vous entendriez

Ils/elles entendraient

Pour ne pas confondre la 1^{ère} personne du singulier du futur simple avec la 1^{ère} personne du conditionnel présent qui ont la même prononciation, il faut penser à la personne correspondante du pluriel.

Exemple : futur simple: je partirai nous partirons/ Conditionnel présent : je partiraïnous partirions.

2. Le **conditionnel passé 1^{ère} forme** se construit avec l'auxiliaire avoir ou être au présent du conditionnel suivi du participe passé.

Exemple : J'aurais chanté, le garçon se serait arrêté pour écouter ;

3. Conjugaison du conditionnel passé 1^{ère} forme.

Aller

Je serais allé

Tu serais allé

Il/elle serait allé (e)

Nous serions allés

Vous seriez allés

Ils/elles seraient allé (es)

Réussir

J'aurais réussi

Tu aurais réussi

Il/elle aurait réussi

Nous aurions réussi

Vous auriez réussi

Ils/elles auraient réussi

Exercice d'application

a) Conjugue à la 1^{ère} personne du singulier et du pluriel les verbes suivants :

Trier le courrier, pétrir la boue, formuler les remarques, exclure le tricheur, réfléchir avant d'agir.

b) Ecris les verbes entre parenthèses au temps qui convient (futur simple ou conditionnel présent et écris la personne correspondante du pluriel).

Je suis pauvre, tu le sais, mais je (être) riche que je ne te (donner) pas les moyens de vivre sans rien faire.

Comme je (vouloir) maintenant, quand ça m'arrive d'être dans les bras de maman pour l'entendre chanter.

Mon dîner terminé, j'(aller) visiter le parc. Si papa refusait de m'inscrire à l'école, je (quitter) le village pour un monde inconnu.

Chapitre 21 : concordance des temps

Retenons : On appelle concordance de temps, le rapport qui existe entre le verbe de la principale et celui de la subordonnée.

Exemple : Si la lune au jour tiède et pale ouvrait ses yeux d'opale, la douceur du ciel descendrait.

- Concordance dans une subordonnée à l'indicatif.

Dans le cas où la proposition principale et la subordonnée sont toutes deux à l'indicatif, la concordance de temps se fait de manière logique.

Exemple : Si la lune au jour tiède et pale ouvre ses yeux d'opale, la douceur du ciel descendra (verbes au présent et futur simple). Deux propositions indépendantes juxtaposées exprimant une action concomitante.

- Concordance de temps dans une subordonnée au subjonctif.

L'action ou l'état exprimé par la subordonnée a lieu en même temps que ceux de la principale.

Exemple : Je doute qu'elle vienne ce soir (langue courante).

Où je doutais qu'elle vienne ce soir (langue courante).

L'action ou l'état exprimé par la subordonnée a lieu avant ceux de la principale. Dans la langue courante, on emploie le subjonctif passé dans la subordonnée pour marquer l'antériorité.

Exemple : Je doutais qu'elle soit venue la veille au soir (la veille au soir est antérieur à je doutais).

Exercice d'application

- Exercice à application**

 - a) Produisez quatre phrases en utilisant la concordance des temps dans une subordonnée à l'indicatif.
 - b) Produisez quatre phrases dans une subordonnée au subjonctif.

Chapitre 22 : l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être

Résumons : En général, le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

- Ces filles courageuses seront **récompensées** pour leur travail bien fait.

Quelques cas particuliers :

Lorsqu'il y a plusieurs sujets, les accords varient selon les cas :

- Si tous les sujets coordonnés et/ou juxtaposés sont tous au féminin, le participe passé s'accorde au féminin pluriel.

Exemple : Zara et Kaltouma ont été visitées par leurs sœurs le week-end dernier.

- Si tous les sujets sont de genre masculin, le participe passé s'accorde au masculin pluriel.

Exemple : le corps et le visage de mademoiselle Fourira parurent se dilater comme s'ils étaient gonflés par une pompe à bicyclette.

- Si tous les sujets n'ont pas le même genre, le participe passé est toujours au masculin pluriel.

Exemple : Le canard, les poules, et les oies sont élevés dans la bassecour

Le participe passé étonnés s'accorde au masculin pluriel bien que les sujets aient des noms masculins singuliers et des noms féminins pluriels.

Exercice d'application

a) Ecrivez les verbes entre parenthèses au passé composé.

Pendant la première guerre mondiale, les jeunes soldats (se comporter) en véritables héros. Les jeunes (se méfier) des garçons brutaux de leur classe. Au cours du tremblement de terre, les murs (se lézarder) et quelques uns (s'écrouler). A l'arrivée de l'aigle, les moineaux, les sarcelles, les oies et les pintades (se trouver) des refuges dans la broussaille.

b) Accordez les participes passés s'il y a lieu :

La bonne nouvelle est (tombé), ce matin on paye les salaires des fonctionnaires.

Les premières pluies sont (arrivé) au mois de mars, ce jour-là les poulets, les canards et le gros bétail sont tous (rentré) à la maison avant le coucher du soleil.

Les pétales des fleurs (mouillé) sont (tombé) par terre. Des brigands ont (pillé) cette nuit la boutique de mon voisin, les policiers ne sont pas (intervenu) rapidement pour les prendre. Tous les enfants de ton quartier sont-ils (vacciné) contre la poliomyélite ? Plusieurs amies sont (venu) à mon anniversaire mais elles étaient (reparti) aussitôt à l'école.

Chapitre 23 : les verbes irréguliers

Je retiens : Les verbes irréguliers sont généralement du 3^{ème} groupe et ils sont très usuels. Aucun verbe nouvellement formé ne se rattache à ce type de conjugaison.

Les verbes du 3^{ème} groupe présentent de nombreuses irrégularités à la fois dans leurs radicaux et dans leurs terminaisons. Des modifications du radical interviennent au cours de la conjugaison.

Exemples : Je reçois, nous recevons (présent de l'indicatif).

Je meurs, nous mourrons.

Je vais, j'irai, j'allais.

Le passé simple et le participe passé présentent des formes diverses.

Exemples : Je conduisis (passé simple).

Conduit (participe passé).

J'ai fini (passé composé).

Fini (participe passé).

L'indicatif présent et l'impératif ont des terminaisons diverses : prendre = je prends, il ou elle prend (présent de l'indicatif)

Exemples : Prends (l'impératif).

Je peins, il ou elle peint (présent de indicatif).

Peins (impératif)

Je sais, il ou elle sait (présent de l'indicatif)

Sache (impératif)

Les seules terminaisons qui ont les mêmes formes pour tous les verbes sont celles de l'imparfait et du futur de l'indicatif.

Exemples : Je prenais, je venais (imparfait).

Il saura, il ou elle offrira (futur).

Elle pourrait, il ou elle voudrait (conditionnel).

Exercice d'application

a) Quelles sont les irrégularités que présentent les verbes du 3^{ème} groupe. Donne deux exemples.

b) Quelle remarque fais-tu sur les terminaisons suivantes :

Je prenais, je venais, il saura, elle offrira.

Vocabulaire : l'utilisation du préfixe **in, bi, tri, poly**

Je retiens

Le préfixe est un élément d'une à cinq lettres qu'on ajoute au radical d'un mot. Il est placé avant le radical et permet de former des mots nouveaux ou de constituer les familles de mots.

Il indique:

- Le nombre : **Exemple** : bi-tri-poly. (bipède, tricycle, polycopie).
- Le contraire : **Exemple** : des, dis, in, im. Désaccord, contraire(≠) d'accord, impoli ≠ poli, imparfait ≠ parfait, insensé ≠ sensé.

Enfin il peut modifier le sens d'un mot mais pas sa nature.

Je m'exerce

a) Souligne dans le texte les mots commençant par (in) et donne leur sens.

b) Écris le contraire de chaque mot ci-dessous en utilisant le préfixe (in) ou (im).

Pair, correct, battable, attendu, visible, oubliable, actif, corporer, habituel, poli.

Vocabulaire : synonyme des mots

Je retiens

On appelle synonymes, des mots de même nature qui ont le même sens ou de sens très voisin.
Ils peuvent être :

- Des noms :

Exemple : une maison = une villa.

- Des adjectifs :

Exemple : un beau vélo = un joli vélo.

- Des verbes ;

Exemple : Aimer = apprécier.

- Des adverbes ;

Exemple : Calmement = paisiblement.

Les synonymes peuvent varier selon le contexte.

Exemple : La mer est pleine : signifie la mer est haute.

Exemple : La bouteille d'eau est pleine : la bouteille d'eau est remplie.

Je m'exerce

a) Remplace chaque mot souligné par un synonyme de la liste et fais les accords si nécessaires.

Complet, difficile, indiscutable, habilité, augmenté.

- Ce beau parleur est d'une adresse exceptionnelle.

- Pour ce spectacle, la salle était pleine.

- Les exercices sont très difficiles.

- Sa fortune vient de s'accroître considérablement.

- Le talent de cet artiste est certain.

b) Lis chaque affirmation et souligne l'intrus.

- Combler, dormir et mettre au lit sont synonymes du verbe **dormir**.

- Géné, désolé, heureux, sont synonymes de l'adjectif **confus**.

- Ponctuellement, habituellement, traditionnellement sont synonymes de l'adverbe **régulièrement**.

- Vérification, date, surveillance sont synonymes du nom **contrôle**.

VOCABULAIRE

Chapitre 1 : dialogue et sentiments

Je retiens

Un dialogue est un entretien, une conversation entre deux personnes.

Exemple :

- Monsieur : D'où viens-tu ?

- Petit prince : Quel est ce gros livre ?

- Monsieur : Je suis un géographe.

- Petit prince : Qu'est-ce qu'un géographe ?

Un sentiment est un ensemble de phénomènes liés à des émotions. Ces sentiments sont entre autres : l'allégresse, le chagrin, la tristesse, la joie, la mélancolie, la certitude, le doute, l'assurance, la conviction, la perplexité, l'affolement, l'angoisse, la peur, la panique, la crainte.

Je m'exerce

- a) Imagine une réplique de dialogue introduite par une phrase comportant l'une des expressions : l'air courroucé, les yeux pétillants, une moue amère. **Exemple** : « je n'ai pas fait exprès » clame-t-il d'un air ironique.
- b) Donne un adjectif qui correspond à chacun des noms suivants : déception, , joie, perplexité, surprise, , effroi.

Chapitre 2 : l'argumentation

Je retiens

Pour défendre une opinion, une idée, il faut avoir de bons arguments, et savoir souligner ses arguments autrement dit, les mettre en valeur par différents procédés :

- A l'oral par un jeu de voix, de paroles, d'attitudes.
- A l'écrit par l'efficacité de la transmission (un vocabulaire précis et des phrases claires : L'utilisation de certaines constructions :

Exemple : Un enfant peut renier ses parents, mais un parent ne doit jamais renier son enfant.

L'utilisation de certaines formes d'insistance :

Exemple : Si le petit ressemblait...c'est que la carpe n'accouche jamais d'un silure.

L'organisation du texte pour le rendre clair grâce à des expressions comme : d'une part, d'un côté, tout d'abord, d'autre part, de l'autre, ensuite, enfin ».

Je m'exerce :

- a) Complète les phrases suivantes :

Je ne vais pas t'accompagner à ce film :

D'une part le film...

D'autre part les acteurs ...

Enfin l'histoire du film...

- b) Tu ne veux pas que ton petit frère fréquente ce quartier.

Donne-lui les arguments qui peuvent le convaincre de cesser de fréquenter ce quartier en trois phrases.

Chapitre 3 : « permis » ou « interdit »

Je retiens

Dans toute société il y a des choses qui sont autorisées, c'est ce qui est «permis » il y a aussi celles qui ne sont pas autorisées, ce sont des « interdits ».

Exemples :Il est permis de faire des va-et-vient au marché. Il est autorisé aux élèves du cours moyen de s'inscrire au certificat d'études primaires élémentaire (CEPE) par contre il n'est pas autorisé à ces élèves de se présenter au brevet d'études du premier cycle (BEP). Ce qui n'est pas permis est interdit.

Je m'exerce

- a) Cite dix interdits que tu connais dans ton milieu.

Exemple : certains films violents sont interdits aux moins de 18 ans.

- b) Range les groupes de mots dans deux colonnes : «des interdits » et « les permis ».

Lever la barrière - Suspendre une activité - Conseiller la prise d'un médicament- Tolérer le mal - Autoriser quelqu'un à prendre quelque chose - Censurer un journal - S'accorder sur un principe - Mettre la main sur un objet - Un interdit cardinal - Un sens interdit.

Chapitre 4 : rédaction d'une demande

Je retiens

Une lettre de demande officielle est différente d'une lettre ordinaire. Elle a des dispositions et des formules qu'il convient de respecter.

La demande officielle commence toujours par une formule d'appel consacrée qui peut être : **Monsieur le Directeur, Monsieur le Maire, Madamela Directrice Générale** j'ai l'honneur de... ; j'aimerais bien... et se termine également par une formule de politesse : **veuillez agréer... ; Avec toute la considération... ; veuillez croire... ; veuillez recevoir....**

Comme dans toutes les correspondances, la lettre de demande doit être signée de l'intéressé. Et si elle relève d'une institution publique ou privée, elle doit également porter son sceau, son cachet sur la lettre et sur l'enveloppe.

Quelques conseils pratiques pour écrire une lettre

- Ecrire droit sur du papier blanc et utiliser une encre bleu marine ou noire.
- Laisser des marges de chaque côté du texte.
- Commencer en retrait chaque fois que tu repars à la ligne.
- Ecrire très lisiblement tout en mettant les véritables points sur les « i » et les accents nécessaires.
- Respecter les ponctuations et les majuscules.
- Présenter correctement l'enveloppe.

Je m'exerce

a) Ecris une lettre d'embauche au Ministre de la Fonction Publique pour demander ton recrutement à la fonction publique.

b) Rédige une demande de retrait de diplôme à adresser au Directeur National des Examens et Concours.

Chapitre 5: les champs lexicaux

Je retiens

Un champ lexical est formé de l'ensemble de tous les mots et expressions qui renvoient à la même idée, à un même domaine, à un même thème.

Exemple : nuage- formation brumeuse- formation nébuleuse- averse- font partie du champ lexical du mot **pluie**.

Le champ lexical de l'eau (pluie, couler, humide, vague, bateau...)

Le champ lexical du sport (coup d'envoi, course, faire le tour, stade ...)

Je m'exerce

a) Voici une liste de mots et expressions alignés en vrac. A partir de cette liste établis deux champs lexicaux :

Voir- bruit- discerner- repérer- boucan- visage- examiner- bavardage- consulter- tapage- inspecter- guetter- fouiller du regard- tintamarre- vacarme- fracas- se pencher sur- grésillement- ragots- « on-dit ».

b) Etablis deux champs lexicaux de cinq mots ou expressions chacun autour des mots buisson et ancêtres.

Chapitre 6 : les sentiments : joie, colère, chagrin, déception, souffrance

Je retiens

Pour exprimer le sentiment, la langue française comme les autres langues parlées du monde entier, à un vocabulaire bien riche et approprié.

Exemple s:

- Pour exprimer la joie, on emploie des mots comme : content, joyeux, débordement de joie, l'ivresse de joie, gaiement, la tendresse, la beauté, la satisfaction, fièrement, souriant.
- Pour exprimer la souffrance, on emploie des mots comme : la souffrance, péniblement, gravement, difficilement, durement, misérablement, pauvre.
- Pour exprimer le chagrin, on emploie des mots comme: lamentablement, désespérément.
- Pour exprimer la déception, on emploie des mots comme : l'impolitesse, la négligence, la malveillance, la fainéantise, le remords.
- Pour exprimer la peur, on emploie des mots comme : l'angoisse, la crispation, la panique, l'effroi.

Je m'exerce

- a) Afficher ou dessiner 3 types d'image de visages exprimant : la joie, la tristesse, la déception puis demander aux élèves de les décrire.
- b) A l'aide d'un dictionnaire, cherche et trouve 5 mots qui décrivent les sentiments ci-après :
 1. Colère
 2. L'amour
 3. La peur
 4. Le courage

Chapitre 7 : les mots à double sens

Je retiens

Certains homonymes ont des genres différents. Selon que l'on a affaire au nom masculin ou au nom féminin, le sens n'est pas le même.

Exemple : un aide : c'est celui qui aide, qui prête son concours à un autre.

Une aide : c'est celle qui aide ou encore l'action d'aider. C'est aussi un secours ou subside accordé aux personnes démunies.

Je m'exerce

- a) Emploie successivement dans une phrase ces noms au masculin et au féminin tout en précisant le sens à l'aide d'un complément : mode, manche, mémoire, somme, garde.
- b) Complète avec l'article qui convient :

Les employés de l'hôtel se chargent de... garde des bagages.

Autrefois... garde champêtre surveillait les voleurs des arachides.

Monsieur Bangui avait occupé... poste important dans l'administration tchadienne.

Attendez-moi un instant devant... poste, j'ai besoin d'acheter des timbres.

... critique est aisée et l'art est difficile.

ORTHOGRAPHE

Chapitre 1 : le genre des noms

Je retiens

Un nom est du genre masculin quand il est précédé des déterminants un, le, ce, mon.

Exemple : Un ballon, mon chien, le jour, ce gosse.

Un nom est du genre féminin quand il est précédé de une, la, cette, ma au féminin, les noms se terminent souvent par la lettre **e**.

Exemple : **Une** robe, **la** craie, **une** poésie, **ma** chaise, **une** nuit.

Certains noms féminins se terminent par **s**, **x**, **i**, **u**, **t**.

Exemple : Une souris, une brebis, une perdrix, une fourmi, la nuit, une toux.

Je m'exerce

a) Les noms ci-dessous ont deux genres. Emploie chacun d'eux dans une phrase au féminin : vase, mort, tour, poste.

b) Remets les lettres dans l'ordre pour former des noms et affecte à chacun un déterminant.
Tpmes - ocprs - rattéusl - xpderi.

Chapitre 2 : le pluriel des noms en al et ou

Je retiens

La plupart des noms en **al** font leur pluriel régulier en **aux**.

Exemple : un journal – des journaux.

Seuls 10 d'entre eux prennent un **S** : bal, cal, carnaval, cérémonial, chacal, festival, récital, régal, santal, pal.

Les noms en **ou** prennent un **S** au pluriel un clou – des clous, un fou- des fous, à l'exception des 7 d'entre eux qui prennent un **x** au pluriel.

Exemple : un caillou – des cailloux.

Ce sont bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou.

Je m'exerce

a) Donne quatre noms en ou qui prennent x au pluriel.

b) Donne quatre noms en al qui prennent s au pluriel

c) Utilise les quatre noms en al donnés qui prennent s au pluriel dans quatre phrases.

Chapitre 3: le pluriel des noms composés

Je retiens

Un mot composé désigne un seul être ou une seule chose, mais il forme un ensemble de deux ou plusieurs mots. Ceux-ci peuvent être reliés par un trait d'union.

Exemple : Tables-bancs ; coffres-forts ; grands-parents.

La marque du pluriel d'un nom composé dépend de la nature des mots qui le composent :

- Un nom plus un nom = nom (s) plus nom (s).

Exemple : Un table-banc= des tables- bancs.

- Un nom plus un adjetif.

Exemple : Un coffre-fort = des coffres-forts ; un grand-parent = des grands-parents.

- Un verbe plus un nom.

Exemple : Un porte-bagage = des porte-bagages.

- Nom composé de deux autres noms unis par une préposition.
- Un nom plus une préposition plus un nom.

Exemple : Un arc en ciel = des arcs (s) en ciel.

Je m'exerce

a) Trouve 4 mots composés de deux parties structurées comme suit : (nom+ nom)(verbe+ nom) (adjectif+ nom) (nom + préposition+ nom)

b) Précise la nature de chaque partie des mots composés suivants : une ouvre-boîte, un lave-linge, une boîte à outils, un « pousse-pousse », un coffre-fort.

Chapitre 4 : pluriel des noms composés (suite)

Je retiens

Dans les mots composés, seuls le nom et l'adjectif se mettent au pluriel, mais l'adverbe et le verbe restent invariables.

Exemple : Des coupe-ongles, des arrière-saisons.

Dans les cas particuliers, le nom se met au pluriel uniquement si le sens le permet.

Exemples : Des timbres-poste = (des timbres pour la poste).

Des porte-parapluies = (porte pour recevoir des pluies).

Lorsque le nom composé est formé de deux noms dont le second est un complément du premier, seul le premier nom se met au pluriel.

Exemple : Des arcs-en-ciel, des pieds-de-coq.

Dans les noms composés, les adjectifs demi, mi et semi sont invariables.

Exemple : Des demi-frères, à mi-côte, des semi-remorques.

Je m'exerce

- a) Trouve cinq mots composés et mets-les au pluriel.
- b) Fais des phrases avec les adjectifs demi, mi et semi.

Chapitre 5 : consonnes simples, consonnes doubles

Je retiens

Les consonnes finales : d, t, s, x, z après une voyelle ou une consonne simple ne se prononcent pas.

Exemples : Chauffard, elle voit, tu aimes, un amant, un pont, un bond, le nez, doux, pied, froid, nœud, crapaud, réseau.

Cependant, elles se prononcent dans les mots suivants :

Exemples : accessit, aconit, azimut, bled, apartheid, sud-est, albinos, foot, cosmos, relax, fer, os, scout.

Les consonnes finales : b, c, f, g, k, n se prononcent après une voyelle.

Exemples : bec, veuf, tague, kapok, fol, col, pal, mais elles ne se prononcent pas dans les mots : broc, croc, cul, fusil, outil.

La consonne finale : ct se prononce dans : tact, contact, direct, district, impact mais ne se prononce pas dans aspect, instinct, respect, suspect.

La consonne finale : r ne se prononce pas dans les infinitifs des verbes :

Exemples : accepter, se fier ; mais elle se prononce à la fin de quelques noms et adjectifs : **exemple :** mer, fier (orgueilleux).

La consonne finalen forme avec la voyelle précédente une voyelle nasale.

Exemples : aucun, chacun, son, un, main.

La consonne **m** se prononce après u (mot en um, ium).**Exemples :** album, auditorium, aluminium.

Les consonnes doubles :

On écrit un seul **p** après **é, am, im, om**.

Exemples : mépris, ampoule ; imperméable, pompier.

On écrit aussi **p** dans les mots commençant par la voyelle **o**.

Exemples : opéra, opéré, opinion, optimiste.

Cependant, dans certains mots on double la consonne **p**.

Exemples : opposé, opposition, opposant, opprimé, opportun.

On écrit aussi **pp** dans la plupart de verbes commençant par **ap**.

Exemples : appartenir, applaudir, apprendre, approcher.

Je m'exerce

a) Trouve cinq mots dont les consonnes finales sont **d** et trois mots dont les consonnes finales sont **t**.

b) Quelle remarque fais-tu dans : aspect, instinct, suspect, respect ?

Chapitre 6 : les dérivations : suffixes et préfixes

Je retiens

Les mots formés d'un radical auxquels s'ajoutent un préfixe, un suffixe ou un préfixe et un suffixe sont des mots dérivés

Exemple :	re	verd	issement
	Préfixe	Radical	Suffixe

Le radical est la partie fixe ou stable du mot et à laquelle on ajoute des préfixes ou des suffixes pour former d'autres mots.

Le préfixe est l'élément qu'on place devant le radical (pré =avant, devant) certains préfixes expriment une situation dans l'espace ou le temps

Exemple : anté - antérieur à = avant ; post –postnatal = après la naissance.

D'autres préfixes expriment la négation.

Exemple : a = apolitique = non politique.

Le suffixe est l'élément qu'on place à la fin du radical, à sa suite. Certains suffixes expriment la réalisation d'une action.

Exemple : age dans affichage ; ment dans terrassement.

D'autres suffixes permettent de former un nom d'agent.

Exemple : iste dans artiste, eur dans coiffeur, ier dans boutiquier.

Je m'exerce

a) Ajoute un suffixe aux adjectifs ci-après pour former des noms :Sec, souple, fourbe, malin, gauche.

b) Ajoute un préfixe aux mots ci- après pour former d'autres mots : Dépendant, toucher, adapté, mobiliser, monter, verdir, chauffer, conseiller.

Chapitre 7 : l'accord de l'adjectif qualificatif et des adjectifs numéraux

Je retiens

L'adjectif est un mot qui précise le nom auquel il se rapporte. Il fait partie du groupe nominal et s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Exemple : Un garçon de Hillé cartona est gentil, ces filles de Hillé cartona sont gentilles.

On forme généralement le féminin des adjectifs qualificatifs en ajoutant un e.

Exemple : Ce garçon est grand, cette fille est grande.

Parfois, on modifie le mot ou la fin du mot.

Exemples : Un beau feu, une belle flamme.

Un bon feu, une bonne flambée.

Un garçon audacieux et vif, une fille audacieuse et vive.

Un nouveau collégien, une nouvelle collégienne.

Un habit sec, une feuille sèche.

Un frère consolateur, une sœur consolatrice.

Certains adjectifs qualificatifs doublent la consonne finale au féminin.

Exemples : Vieil, vieille naturel, naturelle.

Bon, bonne gros, grosse ; gras, grasse.

On forme généralement le pluriel des adjectifs qualificatifs en ajoutant un s

Exemple : Un vent vif, des vents vifs.

Les adjectifs qualificatifs terminés au singulier par x, s ne changent pas au pluriel.

Exemple : Un homme gros, des hommes gros.

Exemple : un homme généreux, des hommes généreux.

Les adjectifs qualificatifs terminés au singulier par eau prennent un x au pluriel.

Exemple: Un nouveau jeu, de nouveaux jeux.

Les adjectifs qualificatifs terminés au singulier par al, forment leur pluriel en aux.

Exemple : Un refus normal, des refus normaux.

Par contre, les mots, bancal, banal, fatal, final, glacial, marital, natal, naval, forment leur pluriel en als.

Exemple : Un banc bancal, des bancs bancals.

Il existe deux sortes d'adjectifs numéraux, les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux.

Exemple : L'épidémie de choléra de juillet mille neuf cent quatre vingt onze a été une véritable catastrophe. C'est la première épidémie à faire autant de morts au Tchad.

Les adjectifs numéraux cardinaux indiquent le nombre d'êtres ou de choses désignés par le nombre. Ils sont invariables sauf vingt et cent qui prennent un s, s'ils sont multipliés mais non suivis d'un autre cardinal.

Exemple : Quatre-vingts, mais quatre-vingt-trois ; deux cents, mais deux cent cinquante.

Les adjectifs numéraux ordinaux indiquent l'ordre c'est-à-dire le rang occupé dans une série d'êtres ou de choses.

Exemple : Le vingt et unième cheval de course.

On forme les adjectifs numéraux ordinaux à partir des adjectifs numéraux cardinaux auxquels on ajoute la terminaison *ième* sauf pour un *l'on* dit premier.

Exemple : Deux, deuxième

Exemple 12: Paul, un ami
Les adjectifs numéraux ordinaux s'accordent en genre et nombre avec les noms qu'ils déterminent comme des adjectifs qualificatifs.

Exemple : Le premier emploi, les premières activités.

Je m'exerce

a) Relève dans le texte ci-dessous dans deux colonnes les adjectifs numéraux cardinaux et les adjectifs numéraux ordinaux.

Le premier recensement a fait état de vingt morts dont la plupart seraient des enfants de moins de cinq ans, la population totale de Hillé cartona était de quatre vingt quatre habitants. Le troisième recensement a corrigé ces chiffres.

b) Accorde les adjectifs qualificatifs.

Il n'existe aucune latrine, les habitants inconscient, font leurs besoins en plein air non loin de leurs modestehabitations. Les mouches vorace trouvent une bonne occasion pour semer les maladies.

c) Relève les adjectifs qualificatifs, les noms qu'ils qualifient et mets-les en relation.

Glacial était le vent qui fouettait le visage du courageux cycliste.

Glacial était le vent qui bouclait le visage du Duresont été les épreuves du Bac cette année.

Seule devant sa copie, cette candidate réfléchit. Rassurée au fur et à mesure qu'elle avance, elle n'a plus peur maintenant.

Chapitre 8 : participe présent et adjectif verbal

Je retiens

Le participe présent est une forme verbale invariable, qui indique une action en cours de déroulement. Il est souvent suivi d'un complément.

Exemple : Le petit garçon regardant la vieille dame

Quand le participe présent est précédé de la préposition *en*, il devient un gérondif.

Exemple : Il mange en regardant la vieille dame.

Exemple : Il mange en regardant la viande daine.
L'adjectif verbal s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte comme un adjectif qualificatif.

Exemple : Les vieilles dames peu regardantes sur les comportements des enfants, souriaient.

Exemple : Les voitures d'elles peu regardantes sur les comportements des enfants, souriaient. Pour distinguer le participe présent de l'adjectif verbal, il faut mettre au féminin le nom auquel se rapporte l'adjectif verbal.

Exemple : le garçon était hésitant, la fille était hésitante ; le garçon regardant la vieille dame, la fille regardant la vieille dame

NB : certains participes présents et adjectifs verbaux sont homophones mais on les écrit différemment.

Exemple : en communiquant par SMS,
Participe présent les vases communicants
adjectif verbal

Je m'exerce :

a) J'écris correctement les participes présents et les adjectifs verbaux entre parenthèses.
Les petits garçons courants (courants) se (lançant) des pierres étaient (envahissant) (entendant) le bruit, la grand-mère sortit et cria d'une voix (menacant).

b) Copie les phrases en remplaçant l'infinitif entre parenthèses par le participe présent ou l'adjectif verbal

(Avoir) appris ce qui est arrivé à son fils. Issa, sortit de la maison tout (bouillir). Mais son grand père le (rappeler) au calme, il se montra plus serein, plus (concilier). L'affaire se(régler) rapidement, il revint chez lui (pousser) un grand soupir.

Chapitre 9 : les terminaisons verbales

Je retiens

La conjugaison consiste à ajouter au radical du verbe une terminaison qui dépend de la personne, du temps et du mode :

- Pour le présent de l'indicatif : les terminaisons des verbes du 1^{er} groupe sont : e, es, e, ons, ez, ent

Exemple : verbe écouter :

J'écoute	Nous écoutons
Tu écoutes	Vous écoutez
Il/elle écoute	Ils/elles écoutent

Les terminaisons des verbes du 2^{ème} groupe au présent de l'indicatif sont : **is, is, it, issions, issez, issent**

Exemple : verbe éclaircir :

J'éclaircis	Nous éclaircissons
Tu éclaircis	Vous éclaircissez
Il/elle éclaircit	Ils/elles éclaircissent

- Pour l'imparfait de l'indicatif, les terminaisons des verbes du 1^{er} groupe sont : **ais, ais, ait, ions, iez, aient**.

Exemple : verbe écouter :

J'écoutais	Nous écoutions
Tu écoutais	Vous écoutiez
Il/elle écoutait	Ils/elles écoutaient

Les terminaisons des verbes du 2^{ème} groupe à l'imparfait de l'indicatif sont : **issais, issais, issait, issions, issiezissaient.**

Exemple : verbe éclaircir :

J'éclaircissais	Nous éclaircissions
Tu éclaircissais	Vous éclaircissiez
Il/elle éclaircissait	Ils/elles éclaircissaient

Pour **le passé simple** : les terminaisons des verbes du 1^{er} groupe sont : **ai, as, a, âmes, âtes, èrent.**

Exemple : verbe écouter :

J'écoutai	Nous écoutâmes
Tu écoutas	Vous écoutâtes
Il/elle écouta	Ils/elles écoutèrent

Les terminaisons des verbes du 2^{ème} groupe sont : **is, is, it, îmes, îtes, irent.**

Exemple : le verbe éclaircir au passé simple :

J'éclaircis	Nous éclaircîmes
Tu éclaircis	Vous éclaircîtes
Il/elle éclaircit	Ils/elles éclaircirent

Pour **le futur simple de l'indicatif**, les terminaisons du 1^{er} et du 2^{ème} groupe sont : ai, as, a, ons, ez, ont.

Exemple : le verbe écouter au futur simple :

J'écouterai	Nous écouterons
Tu écouteras	Vous écoutez
Il/elle écoutera	Ils/elles écouteront

Exemple : le verbe éclaircir au futur simple :

J'éclaircirai	Nous éclaircirons
Tu éclairciras	Vous éclaircirez
Il/elle éclaircira	Ils/elles éclairciront

Je m'exerce

a) Conjugue le verbe parler à un ami au présent et à l'imparfait de l'indicatif.

b) Conjugue le verbe finir son devoir au passé simple et au futur simple de l'indicatif.

Chapitre 10 : homophonies et paronymies

Je retiens

Les homophones sont des mots ou expressions qui se prononcent de la même façon mais qui n'ont ni le même sens, ni la même orthographe.

Exemples : hais /haie, clé/cliae.

a) Parmi les homonymes, on distingue les **homophones** et les **homographes**.

- **les homophones** se prononcent de la même manière mais ne s'écrivent pas de la même façon.

Exemple : Dans/dent.

Les homophones lexicaux sont des mots qui se prononcent de la même façon et seule une meilleure connaissance du vocabulaire permet de les différencier. Les cas les plus fréquents sont :

Un conte, le comte, un compte, des comptes.

La cour, le cours, je cours, il court, court(e), courre.

Mai, mais, mes, m'est, met, mets (repas).

- **les homographes** s'écrivent de la même manière mais ont toujours des sens différents.

Exemple: Les **fils** du tailleur coupent les **fils** du tissu. Fils se prononce fis signifie enfants et le second fils se lit fil qui est le pluriel de fil.

Certains homonymes sont complètement différents.

Exemple : Haut- eau- oh !

D'autres au contraire, appartiennent à la même famille.

Exemple : Passé (nom : le passé) passer (verbe : passer) fabricant et fabriquant.

b) **La paronymie** est le caractère des mots paronymes.

Les paronymes sont des mots de formes très voisines que l'on peut aisément confondre.

Exemples : Accident, incident ; collusion- collision.

Le thon - le don.

Les paronymes peuvent appartenir à la même famille.

Exemple : Attente - attendre

Mais le plus souvent, ils ne sont pas de la même famille et ils n'ont pas le même radical.

Exemple : Tablier, sablier.

Je m'exerce

a) Trouve un paronyme pour chacun des mots suivants :
Perpétrer – ambiance – proposition – affecter – effraction

b) cherche et trouve les homonymes de : gaule, foi, ou, pi, ver, cou.

Chapitre 11 : l'accord du participe passé des verbes pronominaux

Je retiens

En général, le participe passé des verbes pronominaux s'accorde avec le sujet du verbe.

Exemple : Les feuilles se sont **envolées**.

Sujet du verbe participe passé

Le verbe s'envoler est un verbe essentiellement pronominal. Il y a accord.

Le participe passé **des verbes essentiellement pronominaux** comme s'enfuir ; s'emparer ; se fâcher ... s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet du verbe sauf les verbes se plaire, se rire, s'arroger.

Exemples : Les filles de Mao s'étaient emparées de plusieurs prix à la 10^{ème} édition de la Semaine Nationale de la Femme Tchadienne (SENAFET).

Cette fille s'est rendue au village. Il y a accord.

La petite fille **s'était ri** de nous. Il n'y a pas d'accord.

Il y a cependant quelques cas spécifiques à relever :

- Quand le **pronon est complément d'objet indirect (COI)**, le participe passé ne s'accorde pas :

Exemple : elle s'est donné trois heures pour finir son devoir.

- Le **participe passé suivi d'un infinitif** ne s'accorde pas si le pronom est objet de l'infinitif.

Exemples : Khadija s'est **laissé** consulter par docteur « Choukou ».

pp infinitif

Exemple : Mariam et Déné Brigitte se sont **fait** battre par leurs copines.

pp infinitif

Par contre le participe passé suivi d'un infinitif s'accorde si le pronom est sujet de l'infinitif.

Exemple : Mariam s'est **sentie** vivre quand elle a vu le soleil de ses propres yeux.

Je m'exerce

a) Ecrits correctement le participe passé des verbes pronominaux entre parenthèses.

Devant les boutiques nous avons vu des femmes qui s'étaient (aligner) pour acheter de beaux habits.

La chèvre s'était (cacher) derrière la case. Nous nous sommes (lancer) des défis pour la retrouver. La recherche s'est (effectuer) dans l'obscurité et la farine s'était (renverser) dans nos folles courses.

b) Ecrits correctement les verbes entre parenthèses.

Le coiffeur poursuivi s'est (égarer) dans les bois. Les filles à la recherche du fagot s'étaient elles aussi (enfuir). Les vieilles femmes s'étaient (hâter) de se (trouver) un abri pour (se cacher). Nous nous sommes (lier) d'amitié avec nos voisins. Ils se sont (donner) des cadeaux à l'endroit où les locomotives s'étaient (rencontrer) et où ils s'étaient (parler) amicalement. L'histoire s'est (achever) de manière tragique.

Chapitre 12 : l'accord du participe passé des verbes pronominaux (suite)

Je retiens

Si en règle générale, les participes passés des verbes pronominaux conjugués avec l'auxiliaire être s'accordent avec le sujet, il y a cependant quelques cas à soulever :

1^{er} cas : les participes passés des verbes pronominaux réfléchis.

- il y a accord lorsque le COD est placé avant.

Exemples : Ils se sont lavés (réfléchi). Le COD **se** est placé avant, il y a accord.

Ils se sont lavé les mains (réfléchi). Le COD **les mains** étant placé après, il n'y a pas d'accord.

2^{ème}cas : les participes passés des verbes pronominaux réciproques.

C'est la même règle.

Exemples : - ils se sont tapés (réciproques) le COD **se** est placé avant, il y a accord.

- ils se sont donné des accolades (réciproque) le COD **des accolades** est placé après, il n'y a pas d'accord.

Dans tous les autres cas, les participes passés **des verbes essentiellement pronominaux ou pronominaux proprement dits** ne s'accordent qu'avec le sujet.

Exemple : Une feuille s'est envolée = verbe s'envoler essentiellement pronominal, le participe passé de ce verbe conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde avec le sujet une feuille.

Je m'exerce

a) Recopie les phrases tout en faisant accorder les participes passés des verbes mis entre parenthèses.

Ma mère s'était (alarmer) inutilement. Annie et Barma se sont (rendre) visite mutuellement.

Ils se sont (parler) amicalement et se sont (séparer) dans la convivialité.

b) Même consigne

Les enfants se furent (précipiter) devant la voiture qui les avait (renverser). Ils se firent (écraser) par inadvertance. Les filles ont vu les nénuphars qui s'étaient (épanouir) dans la mare. Elles s'étaient (partager) les fruits cueillis.

Chapitre 13 : le, la, leur, les devant le verbe et le nom

Je retiens

On ne doit jamais confondre les pronoms personnels et les déterminants.

Les déterminants **le**, **les** précèdent un nom ou un adjectif tandis que les pronoms **le**, **la**, **les**, **leur** se placent devant un verbe.

Exemples :

- déterminants : **les** fruits sont mûrs.

Les, est ici un article masculin pluriel il précède **le nom fruits**.

La belle culotte neuve de Bani est déchirée.

La, est ici un article féminin singulier il précède **l'adjectif belle**.

- pronom

Exemple : Ali et Dénémadji ont tous deux réussi au Brevet, **leurs** parents **leur** ont donné de nombreux cadeaux pour **les** encourager.

Leur placé avant le nom (parents) ou groupe du nom est **un adjectif possessif**. Il s'accorde avec le nom qu'il détermine.

Leur placé près du verbe (soit avant, soit après) est **un pronom personnel**. C'est le pluriel de **lui**.

Exemple : Donne-leur ce que tu peux.

Je m'exerce

a) Dans le texte ci-après, écris correctement **leur** ou **leurs** à la place des points :

Les enfants orphelins ont perdu ... parents. Certains ont perdu ... espoir. ... chance est grande encore s'ils s'accrochent aux études. La nuit tombée, ils regagnent ... dortoirs. ... courage ... a valu ce noble prix. Ils n'oublieront jamais ... passé plein de merveilles.

Il ... a annoncé que ... sort sera sérieusement examiné par le tribunal pour enfants.

b) Souligne d'un trait les pronoms personnels et de deux traits les déterminants du texte ci-après :

Nous les avions vus, nous avons vu les avions. Regarde-la sourire ;

Regarde- le sourire ; le rideau le cache. Lis le tout ; lis-le tout entier. Raconte leurs histoires.

Chapitre 14 : les homophones ais, ai, aie, ait, aient, est, es.

Je retiens

Certaines terminaisons se ressemblent à l'oral mais n'ont ni le même sens ni la même graphie.

A /Ne confondons pas ais,-ai,-aie, ais,-ait,-aient,-est,-es.

1°) Ais,-ai,-aie, ais,-ait,-aient sont des formes du verbe avoir conjugué :

Au présent de l'indicatif : j'ai (1ère personne du singulier) ;

Au présent de l'impératif : aie (2ème personne du singulier) ;

Au présent du subjonctif : Que j'aie (1ère personne du singulier) ;

Que tu aies (2ème personne du singulier) ;

Qu'il /elle ait (3ème personne du singulier) ;

Qu'ils/elles aient (3ème personne Pluriel).

2°) Es,-est sont des formes du verbe être conjugué à l'indicatif présent :

Tu es (2ème personne du singulier) ;

Il est (3ème personne du singulier).

Il suffit de les mettre au pluriel pour les reconnaître : tu es /vous êtes ; il est/ Ils sont.

Ais,-ai,-aie, ais,-ait,-aient,-est,-es sont aussi employés comme auxiliaires.

Exemple : J'ai vu (passé composé) ; que j'aie réussi (subjonctif passé) ; tu es parti(e) (passé composé).

B) Faisons également attention aux sons « è » dans ais,-ai,-aie, ais,-ait,-aient,-est,-es.

Les noms masculins en « è » se terminent généralement par e.t

Exemple : un crochet, le ticket, un budget, un beignet...

Les noms féminins en « è » se terminent généralement par a.i.e sauf la paix et la forêt

Exemple : une plaie, la taie, une haie...

Quelques exceptions

Un mets- un faix- un abcès- le palais- un aspect- le portrait- un legs- le poney.

Il faut noter que les noms masculins en «è » appartenant à la famille d'un verbe en ayer s'écrivent a. i comme balai dans balayer ; étaï dans étayer.

Aussi, les noms féminins terminés para.i.e désignent en général un lieu planté d'arbres d'une même espèce : la palmeraie, la bananeraie, la gommeraie...

Je m'exerce

a) Complète par : **ai,-aie, ais, aies,-ait,-aient,-est ou es.**

J'... bien peur qu'ils ... commis une faute. N'... pas cet air malheureux et réjouis-toi que personne ne t'...rien reproché. Bien que tu ... sans doute raison, le fait que tu ...refusé ce poste m'a peiné. Peut-être n'....il pas énervé pour qu'il... encore envie de travailler avec moi. ...toujours un dossier sous le bras afin qu'ils ... l'impression que tu ... en permanence occupé. Que tu ...raison ou non, ils ... évident que tu... de bonne foi.

b) Donne cinq noms masculins dont le son « è » s'écrit et puis cinq noms féminins en « è ».

Chapitre 15 : le pronom indéfini **on**.

Je retiens

Quand une phrase commence par **on**, ce on s'écrit : O.N c'est un pronom indéfini.

Il est à la 3^{ème} personne du singulier et désigne toujours des humains.

Le pronom indéfini **on** signifie : n'importe qui, tout le monde. Il remplit toujours la fonction du sujet.

Exemple : On parlait souvent de toi. Il est inévitable.

Dans la langue familière, le pronom indéfini **on** s'emploie à la place du pronom personnel **nous**, mais le verbe reste toujours au singulier tandis que l'adjectif attribut ou le participe peut se mettre au pluriel.

Exemple : On est allé au cours.

Le son **on** s'écrit de deux manières : on (pronom indéfini) et ont (verbe avoir 3^{ème} personne du pluriel du présent de l'indicatif).

Je m'exerce

a) Identifie en précisant les différents emplois de on dans les phrases ci-après :

On a appris une leçon sur le savant. On est tellement intéressé que rien ne nous a échappé. On est malin garçon. On est allé au cinéma avec mes amis de classe. On parle souvent de ce qu'on avait vu et entendu. « On a souvent besoin d'un plus petit qui soi » dit-on. On a annoncé à la radio que les SAO du Tchad ont battu leurs adversaires au championnat aller. Oui, on a souvent dit qu'en matière de Sport ce n'est pas le plus fort qui gagne toujours.

b) Remplace les points par **on** ou **on, n'**.

... éprouve aucune satisfaction quand... a pas rempli sa tâche.

...éprouve des regrets quand...a pas contenté ses parents.

Quand...est peureux, ...ose pas sortir la nuit.

c) Remplace le pronom sujet **nous** par le pronom sujet **on**.

Nous sommes au bureau depuis 7 heures mais nous ne pouvons le quitter avant midi pour la pause. Si nous suivons bien les instructions officielles, nous ne serons jamais reprochés par nos chefs. Pour le moment, nous préparons une excursion dans le parc national de manda et nous allons nous installer en pleine brousse pour admirer notre faune et notre flore.

Chapitre 16 : le pronom relatif et le verbe

Je retiens

Un mot qui remplace un nom est un pronom. Le pronom relatif remplace un nom appelé antécédent.

Exemple : Ils virent un homme qui frappa à la porte. Le nom homme est l'antécédent du pronom relatif qui.

Le pronom relatif que, exige un complément d'objet direct, il fait appel au verbe transitif direct.

Exemple : Après le repas il mange (verbe transitif direct) une banane mûre (c.o.d)

Le pronom relatif dont exige un complément d'objet indirect : il fait appel au verbe transitif indirect et le complément d'objet indirect est alors introduit par de

Exemple : Il se souvient denos retrouvailles (c.o.d) autour du repas= Nos retrouvailles dont il se souvient datent de la semaine dernière. Les verbes suivants exigent l'emploi du pronom relatif dont : ce sont : se souvenir de, s'emparer de, s'efforcer de, se plaindre de, profiter de, se vanter de, rêver de...

Je m'exerce

a) Complète les phrases par **que ou dont** :

- Papa a organisé un repas...les voisins apprécient
...les voisins se souviennent encore.
- Moussa a pris un gros morceau de viande...ma mère n'a pas remarqué
...ma mère ne s'est pas aperçue.
- Mon père m'achète des poulets...je demande
...j'ai besoin.
- La cuvette est un ustensile...les femmes utilisent souvent
...les femmes se servent souvent.
- Voici le convive...mes parents ont accueilli
...mes parents s'occupent.

b) Complète avec un antécédent convenable :

...qui respectent les règles pendant le repas seront récompensés. Prenez...que je vous réservés à la fin du repas.

...où nous sommes assis pour manger est très propre.

...que nous avons mangé est très copieux.

C'est...qui ordonne aux enfants de prendre un morceau de viande.

Chapitre 17 : qui l'a, qu'il a

Je retiens

Qu'il a : est formé du pronom relatif que dont le e disparaît devant le i de il et du a de la 3^{ème} personne du singulier de l'auxiliaire avoir.

Exemple : Le tamarinier qu'il a quitté.

Qui l'a est formé du pronom relatif qui, du pronom personnel l' et du a de la 3^{ème} personne du singulier de l'auxiliaire avoir.

Exemple : Souloulou retrouva le tamarinier nait qu'il a quitté et qu'il l'a bercé.

Je m'exerce

a) Utilise qui l'a ou qu'il a :

Il aperçoit le fleuve... eu peur de ne plus retrouver.

Elle se rapproche de sa grand-mère...tant aimée.

Elle reconnaît la personne...hébergée.
...appelé ce matin au moment où il dormait ?
C'est le répondeur...renseigné.
b) Emploie correctement qui l'a ou qu'il a :
C'est ce bus...loué pour aller à Sarh, mais c'est le chauffeur...oublié.
C'est lui-même...avoué, malgré ce...coûté à ce pauvre chauffeur.

Chapitre 18 : ni, n'y, nid, nie

Je retiens

Ni est une conjonction de coordination qui indique la négation. Elle coordonne négativement deux mots de même nature.

Exemple : Le père de la narratrice n'aime **ni** sa femme **ni** sa fille.

N'y : composé de deux lettres **n** et **y** est conjonction adverbiale qui signifie **à cela** (cela a une chose dont on vient de parler).

Exemple : Ces propos sont pleins de jalousie, n'y prête pas attention. (ne prête pas attention à ces propos).

Ces objets sont empoisonnés, n'y touche pas (ne touche pas à cela).

Nie : verbe nier, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier au présent de l'indicatif.

Nid est un nom commun qui désigne un abri que les oiseaux construisent pour y pondre, couver les œufs et élever leurs petits.

Je m'exerce

a) Complète par : **ni, n'y, nie, nid.**

Les victimes de l'inondation ne veulent... se déplacer... abandonner leurs huttes considérées comme des... d'oiseaux.

L'école de la narratrice n'est pas électrifiée elle...voit rien. Elle...l'autorité de la justice.

b) Construis une phrase en te servant de : ni, n'y : nid.

c) Conjugue le verbe nier les faits devant les forces de l'ordre à la forme négative au futur simple de l'indicatif.

Chapitre 19 : les homonymes : scie, si, s'y, six

Je retiens

Si : est une conjonction qui exprime la condition.

Exemple : si Djamil s'y prend...

Si : conjonction perd son i, devant il et ils pour devenir s'il.

Si : peut-être aussi un adverbe, il peut modifier donc le sens d'un adjectif ou d'un autre adverbe ;

Exemple : il est si gros qu'il ne peut entrer par cette porte.

Dans ce cas, on peut le remplacer par tellement.

Exemple : il est tellement gros qu'il ne peut entrer par cette porte.

S'y : est formé du pronom personnel réfléchi se + le pronom adverbial y.

Exemple : si Djamil s'y prend...

Six : est le nombre six qui, devant une consonne se prononce si.

Scie : est un instrument du menuisier qui lui permet de couper les planches.

Je m'exerce

a) Complète les phrases par : s'y, si, scie et six.

Passe une couche de graisse sur la... elle coupera mieux, mais...un clou...trouve, il vaut mieux l'enlever tout de suite au lieu d'attendre...jours.

b) Dès...heures les enfants viennent inviter Djamil au jeu. Comme il ne les connaît pas assez, il...prend habilement pour les éviter. Pourtant son père pense que...Djamil se mêlait aux enfants, tout aurait été...facile.

c) Produis deux phrases avec si et deux autres avec six.

d) Emploie dans un phrase les homonymes : si, ci, sis, six.

Ce jour...nous avons mangé...pains. Le médecin loge dans un appartement...à l'avenue Félix Maloum....tu veux lui rendre visite, tu sais où le trouver.

Chapitre 20 : le futur simple et le conditionnel?

Je retiens

Le futur de l'indicatif exprime un fait qui va se dérouler plus tard dans l'avenir.

Exemple : Quand viendront les vacances, je partirai au village.

Tandis que le conditionnel exprime une demande polie ou atténuée. A l'oral à la 1^{ère} personne du singulier on peut confondre le futur et le conditionnel. Ces deux temps ont des nuances de sens différents. On peut remplacer la forme dont on est sûr par celle de la 2^{ème} personne.

Exemples : Je pourrai t'aider quand j'en aurai le temps (futur).

Je voulais t'aider si tu le voulais bien (conditionnel).

Je m'exerce

a) Complète les phrases suivantes :

On se croirait en été,.....

Au cas où vous changeriez d'avis prévenez-moi.....

J'aimerai aller à la mer cet été.....

Elle viendrait le matin pour repartir le lundi matin....

On serait sur la piste des coupables...

Expression écrite 1: description d'un lieu extraordinaire.

Je retiens

Un endroit extraordinaire est un lieu peu habituel, peut-être sacré qui effraie de par son apparence. Ce lieu peut être dangereux car il pourrait héberger des êtres monstrueux. Il est aussi un endroit qui étonne parce qu'il est bizarre, remarquable et fantastique.

Pour le décrire, on utilise des mots et expressions qui, à travers les sens (vue, ouïe...), suscitent l'imagination :

- grands arbres comme le baobab, arbres touffus, troncs énormes (vue).

- de bruits mystérieux qui effraient : grondement (ouïe) ;

- ce qui se raconte de mystérieux à propos de cet endroit...

NB : les adjectifs qualificatifs, les propositions relatives, les adverbes jouent un rôle important dans la description d'un lieu extraordinaire.

Je m'exerce

a) Relève dans le texte les détails, (surtout les adjectifs) qui montrent que cet endroit est un lieu mystérieux, extraordinaire.

b) En t'inspirant du texte, produis à partir des expressions suivantes, un texte de (12) lignes.

« Être émerveillé, être glacé de peur et d'horreur, un repère, des djinns, resté béat, surpris. »

Expression écrite 2: sentiments et sensibilisation

Je retiens

Le sentiment est ce qu'on ressent. Ainsi l'amour, la haine, la peur, la pitié sont des sentiments.

La sensibilisation consiste à rendre quelqu'un attentif et favorable à quelque chose : défendre une bonne cause, entreprendre une action...

Pour cela on peut faire appel aux sentiments (mon frère et mon ami, la population m'a aimé, aidé et protégé, heureux...) ou aux arguments (une éducation musulmane comme tu en donnes une chrétienne à ton fils).

Je produis

a) Imagine et explique en 12 lignes pourquoi le père d'Oumar préfère donner une éducation musulmane à son fils ?

b) Dans la tradition africaine, l'enfant n'a pas le droit à la parole. Il doit écouter les grands et leur obéir. Quel est ton point de vue sur cette attitude ? Justifie en huit lignes pour justifier ton avis

Expression écrite 3 : interventions des adjuvants et opposants

Je retiens

Dans un récit, il y a :

- **Le sujet** ou le héros qui réalise l'action (NDoringar) ;

- **L'objet** ou ce que recherche le héros (trente sacs de mil) ;

- **L'opposant** ou celui qui empêche le héros de réaliser son action (les nuages de criquets) ;

- **L'adjuvant** qui aide le héros (le service de l'agriculture qui s'occupe de la destruction des ennemis de culture).

Je produis

Répartition de la classe en 4 ou 6 groupes avec la consigne suivante :

Chaque groupe raconte par écrit une histoire avec un héros, des opposants, des adjuvants et la fin de l'histoire.

Présentation orale en plénière, des productions de groupe.

Les élèves copient dans leur cahier la meilleure histoire retenue.

Expression écrite 4 : information, explication, argumentation

Je retiens

L'information est le type de discours le plus courant. Une communication orale, une conversation, l'écoute d'un journal télévisé sont autant d'occasions de demander ou d'obtenir des informations. La 3^{ème} personne (il ou elle, ils ou elles) est la plus employée. Les verbes sont souvent au présent de l'indicatif.

Les phrases sont simples et de type déclaratif. Le registre courant est le plus employé.

Exemple : Oncle Moussa arrive ce matin par le bus. Il nous demande d'aller l'attendre à la gare routière. Il n'aime pas attendre.

L'explication met en rapport celui qui veut apprendre et comprendre et celui qui sait et qui veut faire comprendre. Ainsi les enseignants, les manuels scolaires, les encyclopédies sont ceux qui pratiquent ce type de discours.

L'explication répond souvent à une question, à une envie de comprendre (pourquoi, comment, quand ?...). La réponse peut être progressive et aboutir à une conclusion.

L'explication emploie des phrases de type déclaratif. Le présent est le temps de l'explication et son registre est le registre soutenu avec le vocabulaire précis, souvent technique. Exemple : Parmi les fruits comestibles, il y a les fruits rouges (fraises, framboises...), les fruits à noyau (abricot, cerise...), les fruits à pépins (pomme, poivre, raisin...), les fruits à croque (noix, amandes...), les agrumes (orange, citron...).

Je m'exerce

Tu voudrais informer par téléphone ton ami de ton anniversaire qui aura lieu le dimanche 1^{er} juillet au domicile de ta tante Aziza.

Ecris ce que tu devras dire au téléphone.

Expression écrite 5 : rédaction d'une lettre officielle.

Je retiens

Une lettre dite officielle est généralement adressée à une autorité subalterne ou supérieure. Elle ne s'écrit pas de la même manière qu'une lettre adressée à un(e) ami(e), une connaissance ou un membre de la famille.

La lettre officielle est une correspondance écrite par un individu, une association ou un service public ou privé à une autorité publique comme le Maire, le Sous-préfet, le Préfet, le Directeur, le Ministre... Elle obéit à des règles administratives qu'il faut nécessairement respecter.

Elle doit comporter :

L'adresse de l'expéditeur
La date

N° de référence (pour les services)

L'adresse du destinataire (précédée de celle de l'expéditeur si c'est un service qui écrit)

(Voie hiérarchique s'il y a lieu)

L'objet de la lettre

La formule d'appel ;

Le contenu de la lettre ;

Citer les pièces jointes s'il y a lieu ;

Terminer la lettre par la formule de politesse.

Signature + nom, prénoms et cachet du service si ce n'est pas un individu qui en est l'émetteur.

NB : La lettre officielle est très exigeante. Elle doit suivre et respecter la voie hiérarchique.

Voici les renseignements et les formules d'usage, dans une lettre officielle.

les coordonnées de l'émetteur et du destinataire.

l'objet de la lettre à formuler avec précision et concision ;

le lieu et date précisant les circonstances dans lesquelles la lettre a été écrite ;

4. la formule d'appel précise les relations que l'émetteur a avec son destinataire ;

Exemple : « Madame » éventuellement suivi du titre de la personne « Madame la Directrice » ou Mon cher Abakar.

5. la formule d'introduction indique les raisons pour lesquelles on écrit.

6. la formule de politesse permet de conclure de manière plus ou moins intime.

7. la signature, propre à l'émetteur, est obligatoire. l'émetteur doit écrire son nom sous sa signature.

8. le post-scriptum permet d'ajouter un élément oublié.

Je m'exerce

a) Ecris une lettre officielle au commissaire de police pour lui relater un accident survenu dans ton quartier dont tu as été témoin.

b) En te servant du plan d'une lettre officielle, écris au Directeur de l'Enseignement Fondamental, une lettre officielle pour lui demander ton changement d'établissement. N'oublie pas de faire ressortir dans ta lettre les caractéristiques d'une lettre officielle.

Expression écrite 6 : composition d'un dialogue sous forme de théâtre

Je retiens

Dans un dialogue de théâtre, les personnages racontent, expliquent ce qui s'est passé en dehors de la scène. Ils posent des questions et répondent à d'autres, expriment leurs sentiments, s'affrontent...

Dans la page, à chaque fois qu'un personnage prend la parole, on change de ligne et on commence par écrire le nom de celui qui parle.

Souvent les phrases sont simples et de types interrogatifs, déclaratifs, injonctifs...

Le style oral du théâtre fait souvent appel à :

- Des onomatopées : aïe !

- Des jurons : mon Dieu !

Des exclamations : mensonges !...

Je m'exerce

Papa t'interdit d'aller en soirée et de rentrer à une heure du matin. Tu le trompes et tu vas au cinéma. Au retour, comme la porte est fermée, tu sautes le mur d'enceinte et tu tombes sur ton père assis sur une chaise en train de t'attendre. Ecris un dialogue de vos échanges.

Bibliographie

Grammaire du Français, 6^{ème}, 5^{ème} et 4^{ème}, IPAM, Edicef, 1991

Partenariat
Coopération Suisse
Lycée Saint François Xavier
Label 109



Livret à ne pas vendre

Contact
info@label109.org

Télécharger gratuitement les applications et livres numériques sur le site:
<http://www.tchadeducationplus.org>



Mobile et WhatsApp: 0023566307383



Rejoignez le groupe: <https://www.facebook.com/groups/tchadeducationplus>